

# Semaine de prière de la Jeunesse 2020



## **L'ACCOLADE ou L'ETREINTE**

**Thème : LE PARDON ET LA RECONCILIATION**

**8 REFLEXIONS SUR LE PARDON ET LA RECONCILIATION**

*Discussions journalières en petits groupes  
Questions incluses*

Ce texte de la Semaine de prière est publié par le département des ministères pour la Jeunesse de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour. Tous droits réservés. Il est disponible gratuitement (en anglais) sur notre website, [youth.adventist.org](http://youth.adventist.org).

Permission est donnée aux églises locales, groupes de jeunes et autres activités éducatives chrétiennes, de photocopier ce document.

Une permission spéciale n'est pas nécessaire, cependant, le contenu du document ne peut être reproduit sous une autre forme sans la permission écrite de l'éditeur. Tous droits réservés.

Les textes bibliques cités sont extraits de la Bible : La Nouvelle Français Courant. Société biblique française – Bibli'O 2019

**Auteure : Debbonnaire Kovacs**

**Editeur : Pako Mokgwane**

**Coordinatrice du projet : Maria Manderson**

**Assistante d'édition : Kenia Reyes**

**Département de la Jeunesse  
Conférence Générale**

## **PORTRAIT DE L'AUTEURE**

Encore jeune enfant, **Debbonnaire Kovacs** écrivait déjà et a vu sa première histoire éditée dans le « Guide pour juniors » alors qu'elle n'avait que onze ans. A quatorze ans, elle a été « roulée » (quand elle n'est pas allée à l'École du Sabbat parce qu'elle était malade) car on a écrit (sans elle) un mini sermon pour une grande convention de la Jeunesse. Elle a pensé en mourir ! Mais elle n'est pas morte. Aussi, à dix-sept ans, a-t-elle écrit elle-même, un sermon pour une semaine de prière de la Jeunesse qui a eu lieu à l'école de Mount Vernon. Elle a survécu à cela, aussi !

Aujourd'hui, elle est une auteure à plein temps et une conférencière qui a publié 19 livres et plus de 500 histoires et articles. Elle s'exprime au cours des camps meetings, des retraites destinées aux femmes, ainsi que pour d'autres événements et n'en est plus effrayée du tout. Que Dieu en soit loué !

Madame Kovacs encourage vivement les jeunes à réaliser leurs rêves et à ne pas attendre d'être devenus adultes pour faire ce que Dieu les appelle à faire. Sa prière la plus intense est que tous ceux qui lisent ses écrits approfondissent leur relation avec Jésus. Son site Web est [www.debbonnaire.com](http://www.debbonnaire.com).

Elle vit dans une petite ferme à Berea, dans le Kentucky, avec des chèvres, des poules, un jardin et un verger. Elle est aussi artisan car elle file la laine, tisse, fait de la dentelle et beaucoup d'autres articles d'art. Sa première nouvelle, *Gaela's Gardens*, a pour thème le pardon et la réconciliation. On peut la trouver sur [amazon.com](http://amazon.com).

**LIS D'ABORD CECI**  
**Planifier la Semaine de Prière**

1. **Commence ton planning maintenant**, développe tes objectifs, rassemble ton équipe et assure-toi que ton pasteur peut s'y joindre.
2. **Information sur la Journée mondiale de la Jeunesse**. Renseigne-toi sur le projet de la Journée mondiale de la Jeunesse. Cette journée ouvrira et lancera la Semaine de Prière des jeunes. Rends-toi sur le site Web « [youth.adventist.org](http://youth.adventist.org) », ou prends contact avec ton responsable de jeunesse local pour savoir comment y participer.
3. **Engage ton équipe de choc**. Crée une équipe d'adultes qui choisissent de s'engager à prier pour toi et ton ministère, régulièrement. Assure-toi que ce groupe est prêt à t'écouter et à partager, confidentiellement, tes besoins personnels de prière et ceux de ton ministère.
4. **Choisis un chant-thème**. Engage la chorale des jeunes. Si ton église n'en possède pas, c'est le moment parfait pour en créer une. Choisis les chants que vous aimez tous et qui correspondent aux sujets de chaque soir, ou n'en prend qu'un seul pour la semaine entière.
5. **Forme une équipe de développement pour la semaine de prière**. Selon la taille de ton église, ce groupe, formé de quatre à huit personnes, sera avec toi pour les huit lectures. N'inclus dans cette équipe que des jeunes adultes intéressés et qui s'engagent, ainsi que les responsables des différentes sections (École du Sabbat, Aînés/Jeunes adultes, Explorateurs, etc. et votre pasteur) ; ceci est important car cela engage tout le groupe, au lieu qu'il n'y ait que toi et ton assistant. Demande au groupe de s'engager à se rencontrer au cours d'au moins trois semaines - ou au moins une semaine pour quatre leçons et une semaine de plus pour tout régler. Assure-toi de bien identifier le but et la direction que tu veux prendre, de préférence lors de la première rencontre et choisis un jeune pour parler chaque soir.
6. **Intègre la Journée mondiale de la Jeunesse dans le plan de ta Semaine de Prière**. Idéalement, cette journée pourrait être le moment d'enseigner aux jeunes comment se donner eux-mêmes en créant des occasions de se mettre au service de leur église ou de leur communauté. Si tu n'as qu'un petit groupe de jeunes et pas assez de moyens pour organiser un événement communautaire ce jour-là, tu peux utiliser cette opportunité pour faire tomber les barrières entre dénominations, en créant un partenariat de ressources et d'idées avec d'autres groupes de jeunes en provenance d'autres églises de la région.

## COMMENT UTILISER CE LIVRET AVEC UN PETIT OU UN GRAND GROUPE

1. **Le journal.** Il est destiné à être rempli par tes pensées. A la fin de chaque jour, utilise cet espace pour noter tes réactions à ce que tu as entendu au cours du sermon et aux questions que cela te pose. Il peut aussi servir à noter une prière ou une louange à Dieu. Encourage les participants à l'utiliser chaque fois qu'ils le veulent. C'est leur journal ! Dis-leur qu'il n'y a aucune règle, seulement des conseils. Ce qui est important, c'est d'écouter le Seigneur et d'ouvrir son cœur en réponse à Ses directives. Responsables, si vous prenez le temps, dans la prière, de lire les lectures journalières en prévoyant que Dieu peut vous révéler de nouvelles choses, vous serez surpris de ce qui peut sortir de votre stylo sur les pages de ce journal.
2. **Entame un journal de prière.** Rien n'est plus important pour ta croissance spirituelle que le temps passé dans la prière. Ton groupe de jeunes grandira en même temps que toi. Remplir ton journal de prière t'aidera à rencontrer Dieu de manières nouvelles et passionnantes. Quand tu « reviendras dessus », cela te donnera la possibilité de suivre la progression de ta marche avec Dieu, de découvrir les réponses à tes prières et de constater comment, pas à pas, Il t'a conduit chaque jour. De nouvelles et pertinentes idées te viendront à l'esprit pendant que tu passeras du temps en Sa présence. Tu peux aussi trouver bien des idées sur la « toile » sur la façon d'entamer un journal de prière. Va sur [www.google.com](http://www.google.com) et tape les mots « commencer un journal de prière ».
3. **Les questions et les activités journalières.** Chaque jour, avec le sermon, il y a des questions, des déclarations et des activités prévues pour faire réfléchir. Forme de petits groupes pour discuter des questions et faire les activités. Prends un moment pour chercher là où les questions et les activités veulent vous mener. Prêtez attention à ce que dit le Saint Esprit à travers les textes bibliques. Encourage les participants à noter leurs réflexions dans leur journal.
4. **La journée mondiale de la jeunesse** est prévue pour lancer officiellement les rencontres de la Semaine de prière. Le thème pour 2020 est PRENDRE SOIN. Avant tout, prends, s'il te plait, contact avec ton pasteur ou le responsable de jeunesse de ta fédération pour savoir quels sont les projets dans lesquels ton église devra s'investir au cours de cette journée, le 21 mars. Si tu veux planifier une journée entière, ADRA propose une activité exceptionnelle : « *Dans leurs chaussures* » qui peut être faite au cours de l'après-midi.

« *Dans leurs chaussures* » est une expérience interactive sur la pauvreté qui emmène les adolescents, pour 24h, dans la vie d'adolescents d'autres pays de la planète. Par ce moyen, nos jeunes commenceront à comprendre les défis journaliers auxquels sont confrontés des millions de personnes dans les pays en voie de développement. Vous découvrirez ce qu'ADRA fait pour les aider et ce que la Bible a à dire au sujet d'une vie de service chrétien.

## **L'ACCOLADE**

### ***8 leçons sur le Pardon et la Réconciliation***

1. **Sabbat** : *Pardon et réconciliation*
2. **Dimanche** : *Des bras largement ouverts*
3. **Lundi** : *L'accolade*
4. **Mardi** : *Une étreinte humaine*
5. **Mercredi** : *Ambassadeurs de la réconciliation*
6. **Jeudi** : *La vérité et ses conséquences*
7. **Vendredi** : *La personne à laquelle il est le plus difficile de pardonner*
8. **Sabbat** : *Vie nouvelle*

## **INTRODUCTION**

Un théologien, du nom de Miroslav Volf, a écrit un livre intitulé *La fin de la Mémoire : Se souvenir avec justesse dans un monde violent*. Dans ce livre, il détaille ses luttes qui, durant de longues années, l'ont amené à apprendre ce que pardonner et se réconcilier veut vraiment dire. Il avait été arrêté et retenu pendant des mois par les communistes, interrogé et maltraité pour rien. Pouvait-il – devait-il – pardonner à ses bourreaux ? Qu'impliquerait ce pardon ? Bien sûr, une véritable réconciliation, demandant l'acceptation des deux parties, n'était pas possible pour lui.

Le Dr Volf est devenu célèbre grâce à son travail sur la réconciliation : il a écrit plusieurs livres sur ce vaste et parfois accablant sujet. Ce sont des lectures difficiles, mais ô combien, fructueuses !

Une fois, je l'ai entendu parler. Dans sa présentation, il décrivait la réconciliation comme une accolade en trois phases : ouvrir les bras, étreindre, puis laisser aller et continuer à marcher, transformé. C'est cela, l'une de ses descriptions si simples, que nous voulons utiliser comme cadre pour cette Semaine de prière des Compagnons/Aînés.

Le passage qui nous servira de thème se trouve dans 2 Corinthiens 5.17-21. Nous en lirons différentes parties au cours de nos soirées.

### ***L'activité spéciale de la semaine***

Celle-ci demandera à être planifié, mais n'est qu'une suggestion. Un projet similaire peut être fait avec du papier coloré déchiré, ou avec des petits carreaux de mosaïques achetées, mais des morceaux cassés de verre ou de poterie apportés par chaque participant, seraient particulièrement appropriés.

1. Avant la Semaine de prière, invite les participants à apporter de la poterie, de la vaisselle ou du verre déjà cassés ou abîmés ou qu'ils acceptent de sacrifier.
2. Établis une surface sécurisée, délimitée par du scotch ou autre matériel, et instaure une cérémonie où chacun pourra jeter à terre et casser les objets.

3. Invite chaque personne à penser à toutes les choses préjudiciables, désastreuses, nuisibles ou qui ont fait souffrir qu'elles ont commises ou qui leur ont été faites et qui ont fait se démanteler le plan que Dieu avait formé d'un monde rempli d'amour. Pensez à la manière dont Dieu recrée et recréera toutes ces choses cassées et en fera quelque chose de beau.
4. Fais ramasser et trier ces morceaux par taille et par couleur. Il serait intéressant qu'une personne ou une petite équipe d'artistes guident le projet.
5. Vous aurez besoin d'un grand tableau comportant un dessin. Ce peut être un dessin géométrique, une spirale, une étoile de David ou un symbole ayant un sens pour le groupe. Ce peut aussi être le portrait de Jésus avec un enfant, ou un dessin représentant deux personnes qui, en se réconciliant, s'étreignent.
6. Vous aurez aussi besoin du mastic dans lequel on insère les petits morceaux de mosaïque.
7. Au cours de la semaine et par section, le groupe remplira un espace du dessin avec une épaisse couche de mastic, puis y pressera les morceaux brisés pour créer une œuvre d'art dont vous serez fiers pendant des années. Attendez que le tout soit bien sec avant de le présenter.

## Le Plan

### *Musique*

Trouve un chant que tes jeunes connaissent ou qu'ils aimeraient apprendre. Un de ceux qui exprime l'amour de Dieu, la grâce et le pardon. Si tu as la chance de connaître un compositeur, surtout si c'est l'un de tes jeunes, vois s'il peut composer un chant thème spécial, écrit juste pour votre groupe et qui exprime la volonté de Dieu de se donner lui-même en Christ pour nous ramener à Lui par amour. Vous pouvez y travailler ensemble au cours des deux premières soirées.

### **INTRODUCTION (à lire au début de la première réunion) :**

*Commencez par dire ensemble le Notre Père.*

*Puis ouvrez un échange au sujet de la phrase, « Pardonne-nous... comme nous pardonnons aux autres. » Tu peux prendre des notes en relevant ce que les jeunes en pensent, et pouvoir ainsi observer ce qui peut avoir changé à la fin de la Semaine de prière.*

Essaie d'imaginer une scène se passant il y a très, très longtemps, avant que l'univers soit créé. Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit (qui ne sont pas trois Êtres séparés, mais, on ne sait comment, *Un seul DIEU*, ce que nous, êtres humains sommes incapables de comprendre) conversent intimement au sujet de la création d'autres êtres.

Ils s'aiment tellement ! En fait, c'est comme s'aimer soi-même. Ils sont tellement unis. Ils voudraient pouvoir aimer d'autres êtres, aussi. Nous savons qu'il n'est pas possible d'imaginer à quoi ressemblait cette communion, mais essayons, avec révérence et respect, d'imaginer ce qu'ils pouvaient se dire : ce qu'ils désiraient créer, et pourquoi ?

***Laisse quelques minutes aux jeunes pour s'exprimer sur ce qu'ils pensent au sujet de ce que pourraient se dire DIEU (en se souvenant que DIEU est UN en pluralité en tridivinités, ce qui n'est pas un mot existant mais qui correspond à ce qu'ils sont).***

Cependant, DIEU a un problème. Si ces nouveaux êtres sont véritablement aimés, ils doivent pouvoir jouir de la liberté de choix. De nos jours, nous pouvons faire des robots et des programmes sachant dire « Je t'aime » et même peut-être prendre quelqu'un dans les bras, mais rien n'est comparable au véritable amour. **Pensez-vous que DIEU pourrait avoir créé des êtres capables d'aimer vraiment sans avoir la possibilité de choisir ?**

Laisse quelques minutes pour une nouvelle discussion.

Ainsi, te faut-il être libre pour pouvoir aimer vraiment ? Est-ce bien ce que tu penses ? Dire à quelqu'un que tu l'aimes, et agir de façon aimable envers elle (ou lui) montre que tu peux ne pas l'aimer ou ne pas agir aimablement envers elle (ou lui).

DIEU a réfléchi à cela. Peut-être est-ce Dieu Saint-Esprit qui a dit quelque chose comme : « Si nous créons des êtres qui peuvent choisir, tôt ou tard l'un d'entre eux pourra choisir de ne pas aimer. »

Peut-être Dieu le Père a-t-il dit : « Mais, Nous sommes en train de créer l'univers entier par amour. Comment quelqu'un choisirait-il d'essayer de briser cela ? »

Et Dieu le Fils peut avoir demandé : « Si quelqu'un le fait, que ferons-Nous ? »

C'était la question à un million d'euros. Sur cette question reposait le sort de l'Univers entier. Dieu avait le choix de :

- Ne pas créer l'Univers du tout et continuer à exister en tant que DIEU unis par un amour parfait.
- Créer un univers d'êtres qui ne soient capables que d'aimer, ... mais nous savons déjà que cela n'est pas un véritable amour.
- Créer un univers qui cesse immédiatement d'exister si quelqu'un choisissait de ne plus aimer.
- Créer un univers dans lequel la personne qui choisisse de ne plus aimer, cesse immédiatement d'exister.
- Ou alors... DIEU trouve un moyen pour guérir l'univers s'il est brisé par un manque d'amour.

Et c'est ce qu'ils ont choisi de faire. Dieu le Fils a peut-être dit quelque chose comme : « Si quelqu'un brise l'univers créé par amour et s'en détache, alors je Me jetterai comme un pont par-dessus la déchirure et je fermerai l'interstice pendant un temps afin que ceux qui voudront revenir dans l'univers d'amour puissent passer par Moi. Puis, Nous remplirons la déchirure et l'univers sera à nouveau tel qu'il était au départ. »

Mais cette idée laissait quelques problèmes en suspens.

Premièrement, cela voulait dire que tous les enfants bien-aimés du Père qui ne voudraient pas passer par-dessus le corps du Fils, mourraient quand la déchirure serait à jamais comblée. Cette seule idée faisait pleurer DIEU !

Deuxièmement, comment pourraient-Ils guérir ceux qui reviendraient dans l'amour de telle façon qu'ils ne déchirent pas de nouveau l'univers ?

Troisièmement, - et c'était là le pire, - afin de pouvoir se jeter par-dessus l'interstice, le Fils devrait descendre dans l'univers créé et vivre comme un être créé. *Ceci* voulant dire que quand il se jetterait par-dessus la déchirure de l'amour, cela le tuerait ! Comment Dieu pourrait-il mourir ? Et comment les deux autres membres de DIEU pourraient-Ils continuer à vivre sans Lui ?

Il n'y avait aucune solution à ce premier et douloureux dilemme. Si DIEU créait des êtres capables d'aimer, ces derniers devaient aussi avoir la possibilité de refuser d'aimer. Mais s'ils faisaient cela, ils ne seraient jamais heureux dans un univers fait d'amour et devraient avoir la permission de mourir pour toujours, puisqu'ils refusaient de se joindre à la famille aimante de Dieu.

La solution au troisième douloureux problème, décidèrent-Ils, serait celle qu'ils pourraient accepter. DIEU aimerait tant Leurs enfants que, mourir pour eux serait un choix acceptable. Et c'est ce qu'ils ont choisi de faire.

Le deuxième problème – comment guérir ceux qui ont fauté mais désirent être guéris et vivre avec DIEU dans l'univers d'amour recréé – c'est ce que nous examinerons au cours de cette Semaine de prière. DIEU ont choisi de *pardonner* et de *réconcilier* ce monde brisé avec EUX-MEMES – avant qu'il y ait un monde à briser ! Imagine !

## REFLEXION N°1

### Pardon et Réconciliation

DIEU a choisi de *pardoner* à ceux qui ont commis une faute contre l'univers d'amour. La plupart d'entre nous avons une idée de ce que pardonner veut dire, bien que les êtres humains aient tendance à le confondre avec le terme excuser. Nous en avons parlé il y a quelques temps et nous clarifieront ces concepts au cours de la semaine. Mais que veut dire réconciliation ?

Le mot a pour sens le fait de se rapprocher l'un de l'autre. Par exemple, si tu as de l'argent à la banque et que le montant que tu penses y avoir et celui que la banque dit que tu as n'est pas le même, vous avez un problème ! Quelqu'un a fait une erreur ; d'habitude ce n'est pas la banque, mais cela peut arriver. C'est probablement toi. Cela peut même être les deux. Quelqu'un de la banque et toi devez aller voir dans les dossiers et les *réconcilier*, c'est à dire les mettre d'accord. Lorsque tu trouves l'erreur, ce peut n'être qu'un problème de calcul. Si c'est vraiment une erreur touchant au montant de l'argent, l'un de vous donnera à l'autre ce qui manque, permettant ainsi de mettre les comptes d'aplomb.

La faute peut ressembler à cela. Si tu voles quelque chose, tu devras le rendre et si la chose n'est plus dans la condition où elle était quand tu l'as volée, tu devras payer un extra en plus. Maintenant, le bien de la personne est redevenu comme auparavant. Mais son cœur peut ne pas être soulagé. Quelqu'un d'entre vous a-t-il, un jour, été volé ?

*Laisser du temps pour les réponses*

T'a-t-on rendu ce qui t'a été volé ? Comment t'es-tu senti ? As-tu, immédiatement, retrouvé confiance dans la personne qui t'avait volé ? Ce n'est pas si facile, n'est-ce pas ? Ce n'est même pas toujours sage de le faire.

La pleine réconciliation demande davantage. Il faut trois étapes pour que quelqu'un qui a été blessé se *réconcilie* avec celui qui l'a blessé, (ce n'est pas facile et cela peut demander de longues années !)

*Demande à deux volontaires qui se connaissent bien – ou choisis des personnes à l'avance. Ils (elles) doivent être d'accord pour se donner l'accolade devant le groupe. Tu peux demander cela à deux adultes si les circonstances le demandent.*

Qu'est-ce qu'une accolade (ou une étreinte) ? Nous le savons tous, n'est-ce pas ? Ces personnes nous en ont montré une. Bien ! Maintenant, essayons de la détailler.

*Prends quelques minutes pour expliquer, au fur et à mesure, ce que les volontaires vont faire : Une accolade commence lorsqu'une personne ouvre ses bras. C'est la première étape. Quand l'autre personne ouvre aussi ses bras et que les deux s'enlacent en refermant leurs bras, c'est la deuxième étape. Et la troisième étape complète l'accolade, lâchez vos bras et marchez l'un à côté de l'autre. D'habitude on ne pense pas que cette dernière étape fait partie de l'accolade, mais oui, et elle est importante.*

Lisons le verset 9 dans 1 Jean au chapitre premier. Beaucoup d'entre vous connaissent ce verset par cœur. *(Si quelqu'un veut le réciter, laisse-le faire.)* Notez la dernière partie : Dieu pardonnera et *purifiera de tout mal*. C'est ainsi que Dieu peut nous réconcilier – nous ramener – à Lui. Nous ne pouvons faire cette partie-là du processus. Mais nous pouvons y coopérer. Nous pouvons choisir de pardonner (aux autres).

Offrir votre pardon, c'est comme ouvrir vos bras. L'autre peut accepter, ou non, de partager une accolade. S'il ne le fait pas, l'entière réconciliation ne peut avoir lieu, mais vous pouvez pardonner quand même et cela vous rendra capable de vous remettre en route. Le but serait que les deux personnes soient guéries et qu'elles puissent repartir, transformées par la grâce de Dieu. Nous allons beaucoup apprendre à ce sujet au cours de la semaine. Mais maintenant, nous allons faire un jeu de rôle qui pourra nous apporter plus de questions que de réponses, mais ça, c'est prévu !

Mettez-vous par deux. **Je vais vous remettre un papier sur lequel sera décrite une mini-situation.** Dans chaque paire, dès que l'autre fait ce qui est inscrit sur le papier, chacun à votre tour, vous exprimerez vos sentiments, vos ressentis et agirez en conséquence. Vous pouvez choisir d'exprimer votre pardon ou non en paroles ou en actions, mais aucune cruauté réelle n'est permise. Si vous pensez devoir être désagréable ou en colère, vous pouvez l'exprimer à l'autre et en discuter.

Vous pouvez aussi partager une courte histoire qui vous est réellement arrivée et pour laquelle vous avez pardonné ou non. Mais d'abord, laissez-moi vous dire quelque chose d'important. Probablement y a-t-il dans cette pièce quelqu'un d'entre vous à qui quelque chose de terrible est arrivé. N'en parlez pas ce soir. Si vous avez besoin de parler à quelqu'un, dites-le moi à la fin de la réunion et je vous aiderai à trouver une personne croyante en qui vous pouvez avoir confiance et qui vous écoutera.

Vous avez six minutes pour vivre ce jeu de rôle. Je vous dirai quand trois minutes seront passées afin que la deuxième personne prenne son tour.

## ***Jeux de rôle***

*Écris les mini-situations suivantes sur de petites cartes ou sur des morceaux de papier. Tu peux en copier autant qu'il t'est nécessaire et /ou en ajouter d'autres qui plairont mieux à ton groupe. Tu peux aussi les inscrire sur un tableau et laisser les personnes choisir. L'avantage sera que chacun pourra discuter les variantes possibles au cours des actions.*

*Garde les cartes ou la liste car tu les consulteras à nouveau demain soir.*

1. Quelqu'un te fait trébucher accidentellement
2. Quelqu'un te fait trébucher délibérément.
3. Quelqu'un te frappe.
4. Quelqu'un te tabasse.
5. Quelqu'un te prend quelque chose sans te le demander, mais te le rapporte sans l'avoir abîmé.
6. Quelqu'un t'emprunte quelque chose et l'abîme.
7. Quelqu'un te prend quelque chose sans t'en parler et l'abîme.
8. Quelqu'un te vole quelque chose de grande valeur.
9. Quelqu'un te vole quelque chose qui n'a pas de valeur.
10. Quelqu'un te vole une chose qui n'a de valeur qu'à tes yeux.
11. Quelqu'un blesse une personne que tu aimes.
12. Quelqu'un blesse un enfant ou une personne vulnérable que tu aimes.
13. Quelqu'un se moque de toi.
14. Quelqu'un t'injurie.
15. Quelqu'un rigole d'une chose au sujet de laquelle tu es déjà sensible.
16. Quelqu'un se moque de toi parce que tu es chrétien.
17. Quelqu'un te menace parce que tu es chrétien.
18. Quelqu'un te fais du mal parce que tu es chrétien
19. Quelqu'un te ment.
20. Quelqu'un raconte à d'autres des mensonges à ton sujet.

### ***Activité spéciale***

Nous avons un projet artistique particulier sur lequel nous travaillerons ensemble toute la semaine. Ceux d'entre vous qui ont participé à la casse de ces verres ou de la poterie savent déjà ce dont il s'agit. Ce soir, nous choisirons quelques morceaux pour commencer à remplir le dessin.

Vous pouvez soit, trier des morceaux de ce que vous avez vous-même cassé, ou choisir d'autres pièces. Travaillez ensemble pour décider de la couleur et du dessin à choisir. Prenez du temps pour trouver les pièces qui iront bien ensemble et formeront un beau tableau.

En travaillant, pensons à ce qui a été brisé dans nos vies et à la façon dont Dieu œuvre pour en faire quelque chose de beau, même s'il se peut que cela ne redevienne plus jamais comme auparavant.

### *Clôture*

Nous ne savons pas combien de mondes DIEU a créés avant de faire le nôtre, mais Mme White a écrit qu'elle en avait visité, ainsi nous savons qu'il en existe. (*Premiers écrits p.39, par exemple*).

Nous savons aussi que ce sont les toutes premières personnes que DIEU a mises sur notre planète, qui ont décidé de se détourner de l'amour.

Abordons deux textes de la Bible. Le premier : Genèse 3.6-8. *Que quelqu'un lise.*

Que se passe-t-il ici ? *La plupart des jeunes connaissent l'histoire de la Création et de la Chute. Aide ceux qui n'y sont pas familiers à comprendre et si nécessaire, passe un temps supplémentaire dans les versets suivants de Genèse 3, car ce sont les fondements.*

Maintenant lisons le verset 15. *Examinez ensemble ce que cette promesse veut dire.*

DIEU savait que la promesse qu'Il avait faite devait, à présent, être mise en actes. Sur ce point, dans les registres du ciel, tout était comme si Jésus était déjà venu sur terre et était mort pour nous. Lisons dans l'Apocalypse, au chapitre 13 et au verset 8. *Discutez du sens de cette phrase.*

*En tant qu'Adventistes, dans notre Croyance fondamentale n°9, nous le disons ainsi :*

*Titre : Vie, mort et résurrection du Christ*

*La vie du Christ, parfaitement soumise à la volonté divine, ses souffrances, sa mort et sa résurrection sont les moyens nécessaires auxquels Dieu a pourvu pour libérer l'homme du péché, en sorte que tous ceux qui, par la foi, acceptent ce rachat obtiennent la vie éternelle. Dès lors, la création tout entière peut mieux comprendre l'amour saint et infini du Créateur. Cette réconciliation parfaite prouve la justice de la loi de Dieu et la noblesse de son caractère ; en effet, elle condamne notre péché tout en pourvoyant à notre pardon. La mort du Christ a une valeur substitutive et rédemptrice ; elle est propre à réconcilier et à transformer. Sa résurrection proclame le triomphe de Dieu sur les forces du mal et à ceux qui acceptent la réconciliation, elle assure la victoire finale sur le péché et la mort. Elle atteste la seigneurie de Jésus-Christ, devant qui tout genou ploiera dans les cieux et sur la terre. (Gen. 3.15 ; Ps. 22. 1 ; Es. 53 ; Jean 3.16 ; 14.30 ; Rom. 1.4 ; 3.25 ; 4.25 ; 8.3 ; 1Cor. 15. 3, 4, 20-22 ; 2Cor. 5. 14, 15, 19-21 ; Phil. 2.6-11 ; Col. 2.15 ; 1Pier. 2.21, 22 ; 1Jean 2.2 ; 4.10.)*

Et pour finir, lisons le texte de 2 Corinthiens 5.17-18. Ce sera notre texte principal, notre thème, tout au long de cette semaine. DIEU – Dieu en entier, la trinité – était là, en Christ, donnant TOUT pour essayer de ramener chaque personne afin qu'elle soit en accord avec Lui-même et l'univers originellement créé par amour.

*Demande aux jeunes de penser de tout leur cœur, silencieusement, aux individus à qui ils doivent pardonner, ou demander pardon. Pour prier, tu peux les rassembler autour de l'objet d'art, si tu veux. Remercie DIEU pour sa grâce et son amour immense et pour le pardon qu'Il accorde à chacun. Prie pour que chaque personne soit capable de donner et de recevoir le pardon et d'être réconciliée avec elle-même, les autres et DIEU.*

### **Questions à discuter : (au sujet du Notre Père)**

1. Que veut dire Jésus ?
2. Qu'est-ce que pardonner ? Comment fais-tu cela ? Est-ce facile ou difficile, et pourquoi ?
3. Discutez des différents mots que certaines versions de cette prière utilisent : l'une emploie les mots « dettes et débiteurs », l'autre « offenses et offensés » et la troisième « pardonne ... nos torts et ... à ceux qui nous ont fait du tort ». Parlez de leur différence et de leur héritage puis mettez l'emphase sur les mots que vous utilisez dans votre région

## REFLEXION N°2 Les bras grand ouverts

### *Introduction destinée au responsable*

Ce soir, nous nous focaliserons sur la première partie de l'accolade de réconciliation que Dieu nous offre. Il tourne, en ce moment, des images populaires que tu peux trouver sur internet si tu y as accès, sur lesquelles l'idée générale transmise est que Jésus dit : « Je vous aime tant », puis étend les bras (sur la croix) et meurt. Si tu peux trouver cette vidéo, ce serait bien pour ce soir ; si non, toute bonne représentation de la crucifixion fera l'affaire. Tu auras aussi besoin de suffisamment de papier et des crayons ou stylos pour chaque personne. Ce serait bien aussi d'avoir des enveloppes, mais ce n'est pas indispensable. D'autre part, si c'est possible et faisable en toute sécurité, prépare un endroit où du papier peut être brûlé et transformé en cendre.

### *Musique*

Trouve des chants que les jeunes connaissent ou seront contents d'apprendre, qui ont pour thème la crucifixion et ce que cela signifie pour nous. Si tu t'es senti béni par un chant thème, utilise-le tous les soirs.

Voici quelques propositions : (en anglais)

Matthew West: Forgiven <https://www.youtube.com/watch?v=h1Lu5udXEZI>

Crowder: Forgiven [https://www.youtube.com/watch?v=u\\_ZWE036jok](https://www.youtube.com/watch?v=u_ZWE036jok)

Amazing Grace (My Chains are Gone) by Chris Tomlin

### *Introduction destinée aux jeunes*

Vous souvenez-vous de notre explication de l'accolade en trois étapes ?

*Laisser un temps de réponse.*

Ce soir, nous réfléchissons sur la première, qui est le pardon. Il nous est, avant tout, offert par Dieu, car aucun être humain ne pourrait pardonner, ou même aimer si Dieu ne l'avait pas fait d'abord.

Mais, parlons de quelque chose d'important : PARDONNER N'EST PAS EXCUSER !

Parfois quelqu'un peut faire quelque chose qui vous contrarie ou vous dérange, mais ce n'est qu'un accident. Avez-vous un exemple à proposer ?

*Laisser un temps de réponse. Un exemple possible peut être celui d'avoir bousculé une personne sans le vouloir alors que vous êtes pressé, ou endommagé quelque chose appartenant à quelqu'un qui en prenait soin, ou bien dire quelque chose qui heurte les sentiments d'un autre. Tout cela sans vouloir faire mal.*

Ces choses ne sont pas des fautes voulues ; ce sont des erreurs innocentes. Quand vous vous cognez à une personne et que vous dites : « Oh, désolé(e) » l'autre peut répondre « Ce n'est pas grave ». Cela n'exige pas le pardon.

Vous souvenez-vous du jeu de rôle que nous avons fait hier soir ? Observons de nouveau cette liste et essayons de déterminer ce qui, parmi toutes ces situations, demande réellement le pardon.

*Reprenez la liste sur le tableau, ou les cartes et séparez-les en deux groupes : les erreurs et les fautes choisies. Certains pourront être l'un ou l'autre suivant les intentions de la personne.*

Mais qu'en est-il si une erreur vous blesse vraiment ? Prenons un exemple : un jeune garçon court au-devant d'une voiture. La femme qui conduit le heurte (sans que cela soit de sa faute) et, parce qu'elle n'a pas encore beaucoup d'expérience, arrête la voiture sur les jambes de l'enfant. Elle est tétanisée et ne peut bouger, même lorsque tout le monde lui hurle : « Reculez ! Reculez ! ». Il a fallu que quelqu'un entre dans la voiture et la déplace. La faute commise lors de cet accident est à mettre sur le compte des deux parties : rien ne serait arrivé si ce garçon n'avait pas couru devant la voiture, mais aussi, la femme aurait dû avoir suffisamment de présence d'esprit pour, rapidement, reculer sa voiture quand on le lui a signifié. Pensez-vous que les deux, la femme et l'enfant, ont besoin d'être pardonnés ?  
*Discussion. Des opinions différentes peuvent émerger, et c'est normal.*

Qu'en serait-il si la femme avait bu de l'alcool ? Qu'en serait-il si elle avait été en train d'utiliser son portable ? *Laisse les jeunes décider à quel moment cette erreur, qui a brisé les jambes de l'enfant, deviendrait une faute.*

Un point important à souligner c'est que, qu'il s'agisse d'une faute ou non, cet accident aura des conséquences. L'enfant devra porter des plâtres sur les jambes pendant des semaines. Pour la femme, il sera dressé un procès-verbal et si elle avait bu ou agit délibérément, elle ira en prison.

Quand il s'agit d'une faute, quand il n'existe aucune excuse car personne ne dit qu'il y en a, c'est à ce moment-là qu'un pardon est nécessaire. Et cela, d'autant plus lorsqu'il est difficile de pardonner ! Beaucoup de personnes qui ont été vraiment blessées pensent qu'elles ne pourront pas pardonner parce que, pour elles, pardonner c'est excuser. Elles pensent que cela sous-entend que la personne est tirée d'affaire et qu'elle n'aura pas à affronter les conséquences. Ceci n'est pas vrai. Mais la prise de conscience des conséquences ne peut réellement changer une personne que si elle se sait pardonnée et qu'elle pourra faire mieux.

C'est difficile, bien sûr. Le pardon ne peut venir du cœur humain. La vérité c'est que, seul Dieu peut déclencher le processus du pardon. Examinons deux versets bibliques qui nous aideront. *Demande à une personne de chercher le texte de Genèse 39.9 et à une autre de chercher le Psaume 51.4. Lisez les deux et discutez.* Dans chaque cas, la faute aurait été commise contre une ou des personnes. Cependant, dans un certain sens, les fautes sont commises contre Dieu.

Voyez-vous, DIEU a créé l'univers par amour, un immense amour, c'est pourquoi tout ce que nous faisons qui abîme cet amour, peu importe qui d'autre est blessé, blesse Dieu par-dessus tout. Dieu merci, par Sa grâce, il est aussi la source ultime du pardon. Quand Dieu pardonne, il choisit d'annuler la culpabilité de cette personne et la libère. Mais, parce que cela n'est pas une excuse, il dit aussi de ne pas recommencer. Et d'habitude, Il ne libère pas la personne des conséquences de son action. Et Il est le seul qui donne le pouvoir de changer, afin que cela soit possible. Nous parlerons de ces concepts chaque soir de cette semaine.

### ***Les bras ouverts***

Offrir le pardon à quelqu'un qui a commis une faute, c'est comme ouvrir vos bras dans le but de l'étreindre, de lui donner l'accolade. Mais tout le monde n'accepte pas. Essayons quelque chose. Ouvrez tous vos bras comme si vous alliez enlacer quelqu'un, puis immobilisez-vous comme ça.

*Attendez quelques secondes.*

Qu'est-ce que cela vous fait d'attendre une accolade qui risque de ne jamais arriver ? Vous pouvez baisser les bras maintenant.

Vous est-il arrivé d'offrir une accolade à quelqu'un qui n'en a pas voulu ? C'est toujours une bonne idée que de proposer d'abord, particulièrement s'il s'agit de quelqu'un que vous ne connaissez pas bien, et il est permis aussi et même bien de dire : « Non merci,

pas maintenant ». Tout le monde passe par des moments où l'on n'a pas envie d'être touché, et certains aiment cela plus ou moins que d'autres.

Tout cela est très bien. Mais qu'en est-il si quelqu'un que vous aimez ne vous laisse *jamais* le prendre dans vos bras ? Avec le temps, cela peut vous chagriner, non ?

Maintenant, imaginez que l'accolade (ou l'étreinte) représente le pardon. Quelqu'un vous fait du mal et vous lui offrez votre pardon, mais il (ou elle) n'en veut pas. Peut-être même insiste-t-il (ou elle) pour dire qu'il (ou elle) n'a rien fait de mal. Que ressentez-vous ?

Ceci est la situation dans laquelle Jésus se trouve.

### *L'histoire du jour*

A travers tout l'Ancien Testament, DIEU a offert Son amour, Sa grâce et Son pardon, même si Jésus n'était pas encore venu sur terre pour, officiellement, servir de « pont » par-dessus la brèche que la rébellion avait faite. Finalement, après des centaines d'années, Jésus est venu. Comment a-t-il, exactement, obtenu le pardon pour nous ? Ce soir, nous lirons l'histoire dans **Matthieu 26.36-44**.

***Une ou plusieurs personnes peuvent lire ce passage.***

Essaie d'imaginer Jésus tout seul dans le jardin de Gethsémani, dans cette sombre nuit. Si tu as envisagé que Jésus ne pouvait pas être effrayé comme toi et moi pouvons l'être, tu peux constater, d'après ce récit de la Bible, qu'il n'en est rien. Encore et encore Il dit à son Père : « Je ne veux pas mourir ! S'il te plaît éloigne cela de moi ! »

Ce n'est pas commettre une faute que d'être effrayé. Ce qui l'est c'est de laisser la peur gagner. Jésus ne l'a pas fait, même pour un seul instant. Chaque fois, il a ajouté « Non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux ».

Cela veut-il dire que Dieu *voulait* que Jésus meure ? Absolument pas ! Mais DIEU se souvenait de la promesse qu'ils avaient faite, au commencement – avant même le commencement. Le Fils avait offert de se jeter lui-même par-dessus la déchirure, de se sacrifier afin que les gens puissent être protégés de la destruction. Et maintenant Il était là, fatigué et anxieux mais, de tout son cœur, il voulait tenir Sa promesse.

Le pire c'est qu'Il sait que beaucoup de gens s'en moqueront !

Peux-tu imaginer passer ta vie auprès des gens, les soigner, puis offrir de mourir pour eux, mais qu'eux ne veuillent pas de toi ? Je me demande s'il a été quelque chose de plus dur pour Jésus, ce soir-là, que de se savoir trahi par Judas, son ami, qui s'est détourné de Lui et l'a vendu aux chefs religieux.

Et maintenant le voilà qui vient avec les soldats.

**Lire les versets 48 et 49.**

Comme ce baiser a dû briser le cœur de Jésus ! Il avait si intensément essayé de sauver Judas, de faire de lui un véritable ami. Mais Judas avait refusé. Les soldats arrêtent Jésus et l'emmènent vers un semblant de procès qui n'est qu'une parodie de justice, avec des menteurs payés pour attester des faits. Pilate l'envoie chez Hérode qui le renvoie chez Pilate. Il est battu et maltraité. Même ses amis bien-aimés s'enfuient. Et, pour finir, après avoir été tourmenté toute la nuit et une partie de la journée suivante, Jésus est cloué sur une croix.

**Que quelqu'un lise Luc 23. 34.**

Qu'a dit Jésus, alors que les hommes transpercent ses mains et ses pieds avec des clous ? C'est incroyable ! On ne sait même pas si un seul de ces hommes a accepté le pardon offert, à part le Centurion dont il semble évident qu'il l'ait fait. Mais, quoi qu'il en soit, Jésus offre le pardon !

Sur cette croix quelque chose s'est passé, que le plus sage génie de l'histoire ne pourra jamais comprendre, car cela ne peut s'expliquer. Nous savons que Jésus est mort. Nous savons qu'il est mort pour nous. Il a apporté le pardon et la promesse de la réconciliation et de la restauration à tous ceux qui veulent les accepter. Mais il y avait là plus que ce que nous pouvons y voir. Quelque part, sur cette croix, Jésus commençait à remettre ensemble les bords tordus et séparés de l'univers que Dieu destinait à être uniquement un lieu d'amour, mais que Satan et nous tous avons tordu, abîmé, brisé. Quelque part, la Bible dit que Jésus a été chargé de nos fautes!

**Que quelqu'un cherche et lise le dernier verset du passage qui nous sert de thème : 2 Corinthiens 5.21**

Ce verset dit que « Jésus a été chargé de notre péché, afin que, unis à lui, nous soyons rendus justes devant Dieu » C'est époustouflant ! C'est impossible ! Heureusement, avec Dieu ce qui est impossible devient possible.

Mais auparavant, une étape est nécessaire, que nous avons oubliée.

Regardons ce dessin (ou cette peinture) qui est sorti de l'imagination d'un artiste ayant choisi de représenter cette scène. *(Le tableau de la crucifixion)*

*Tiens ton tableau de telle sorte que tous puissent le voir, et donne-leur du temps pour y réfléchir.*

Voyez-vous dans quelle position sont les bras de Jésus ? Ils sont étendus, déployés, comme pour accueillir quelqu'un à bras ouverts. Ils sont étendus pour pouvoir vous

êtreindre ! Vous et moi ! Et le monde entier ! Ce jour-là, sur la croix, Jésus a proposé suffisamment de pardon pour que *chaque être humain qui a vécu, vit ou vivra* puisse être délivré, changé et réintroduit dans l'univers de Dieu, son univers d'amour parfait. Chaque être humain.

Mais beaucoup, beaucoup ont dit « non ».

Pouvez-vous l'imaginer ? Non, nous ne le pouvons pas vraiment. Pendant 2 000 ans, c'est comme si Jésus s'était tenu, dans les cieux où il est maintenant, les bras largement ouverts en disant : « Viens, laisse-moi te serrer dans les bras, te donner l'accolade ! Je t'aime ! Je veux te pardonner, me réconcilier avec toi et te faire renaître. Viens, s'il te plaît ! »

Avez-vous, as-TU, dis Oui ?

*Il sera sans doute nécessaire de prendre du temps avec ceux qui se sentent prêts à se donner à Jésus, avant de passer à l'activité. Mets le tableau de la crucifixion là où il pourra être vu durant le reste de la soirée.*

### ***L'activité***

Nous allons maintenant faire une chose à faire seul, chacun pour soi. Si vous le désirez vous pouvez vous mettre plus loin les uns des autres.

*Selon les circonstances, vous pouvez aussi aller dehors. Distribuez les feuilles de papier et les stylos ou crayons.*

J'invite chacun de vous à écrire une lettre à Jésus. Notez les faits pour lesquels Jésus est mort afin que vous puissiez être pardonné et restauré. Puis écrivez les sentiments qui vous envahissent en pensant à Jésus qui en a été chargé et qui vous pardonne. Posez-lui toutes les questions que vous aimeriez lui poser et demandez-lui de vous transformer complètement. Demandez-lui aussi de vous aider à voir quels sont les actes ou les pensées qui vont à l'encontre de l'amour dont l'univers a été créé, car il sera plus facile d'agir différemment si vous le savez.

Après cela nous pouvons partager, ou non, comme vous le souhaitez. Mais ne partagez rien qui soit trop privé, particulièrement si cela inclut une autre personne. Vous pouvez, si vous le voulez, dire quelque chose de général comme : « Parfois je suis blessant (e) en parole, mais Dieu m'a pardonné et je veux coopérer avec Lui pour changer ». *Dès maintenant, tandis que vous écrivez, portez votre regard sur le tableau et rappelez-vous que Jésus ne vous condamne pas, quoique vous ayez fait, mais qu'il ouvre constamment Ses bras pour vous*

accueillir. Parlez-lui, dites-lui ce que vous ressentez pour Lui, remerciez-le et quand votre lettre est finie, pliez-la et mettez-la dans une enveloppe (*si vous en avez distribué*).

*Donne-leur dix minutes environ pour écrire leur lettre. Jauge ton groupe pour déterminer s'il a besoin de plus de temps, ou si l'un ou l'autre a besoin d'aide ou d'un temps de prière personnelle. Si tu as un endroit qui le permet, donne la possibilité aux jeunes de brûler leurs lettres, comme pour brûler les fautes que Jésus a pardonnées, afin de Lui envoyer leurs prières et leurs remerciements avec la fumée, tout comme les fumées de l'encens dans le Sanctuaire représentaient les prières du peuple.*

### *Activité spéciale*

*Détermine combien de temps tu as à ta disposition et, selon la taille de ton groupe, avancez afin de pouvoir terminer la mosaïque le dernier soir.*

Tandis que nous continuons à travailler sur notre objet d'art, pensez au fait qu'aucune quantité de pardon et de réconciliation ne pourra faire que ce qui s'est déjà passé n'existe pas, et que la faute n'a jamais eue lieu . Quelque chose a été brisé ou au moins abîmé. **Le pardon guéri, mais ne restaure pas toujours complètement.**

Cependant, DIEU peut et fera quelque chose de nouveau et de beau de chaque vie qui se tourne vers Lui, et de chaque relation rétablie par le pardon et la réconciliation.

### *Clôture*

*Chantez votre chant thème ou un chant parlant du pardon, puis priez ensemble, peut-être en faisant un cercle et en vous tenant par la main.*

## REFLEXION N°3

### L'accolade (ou l'étreinte)

#### *Introduction destinée au responsable*

Ce soir et demain nous nous focaliserons sur la deuxième partie de l'accolade de réconciliation que Dieu nous offre : quand quelqu'un accepte le pardon et ouvre ses bras pour l'accolade. Ceci est plus qu'un simple pardon ; c'est le commencement d'une véritable réconciliation. C'est la part que nous avons dans la mission que DIEU s'est donnée de restaurer l'univers d'amour.

Si vous le pouvez, trouvez la représentation de la scène où Jésus regarde Pierre sur le parvis du temple. Il s'en trouve beaucoup, particulièrement sur Internet, si vous y avez accès.

#### *Musique*

Trouve un chant que tes jeunes connaissent ou qu'ils aimeraient apprendre sur le thème du pardon, de la restauration et de l'unité avec Dieu. Si tu t'es senti particulièrement béni par un chant thème, utilise-le chaque soir.

#### *Introduction destinée aux jeunes*

Hier et avant hier soir, nous avons parlé du pardon, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas. Quelqu'un peut-il dire ce qu'il n'est pas ? **Nous espérons que maintenant, les jeunes peuvent automatiquement répondre : « ce n'est pas une excuse ! ».** Nous avons abordé le sujet en disant qu'il commence avec Dieu, et qu'il se terminera avec Dieu. Nous avons utilisé l'image de l'accolade. Montrez-moi la première étape. **Nous espérons qu'ils ouvriront leurs bras.** Vous souvenez-vous qu'elle est la seconde étape ? **Accepter l'accolade, en la partageant.** **Certains peuvent en faire la démonstration s'ils le veulent.**

Nous avons vu cela sur la croix. Jésus a ouvert Ses bras d'amour et offert le pardon et la restauration à combien de personnes ? Toutes ! C'est juste. A chacun ! Tous n'ont pas dit Oui,

mais certains l'ont fait. Ce soir, nous examinerons quelques histoires concernant des personnes qui ont accepté le pardon de Jésus et ce qui est arrivé par la suite.

### *L'histoire du jour*

Après avoir fait la promesse concernant ce qui devait être fait si quelqu'un choisissait d'agir contre l'amour, nous savons que DIEU a créé le monde. Que pensez-vous qu'ils ont ressenti quand Ils l'ont créé ?

*Laisser quelques moments pour la discussion.*

Qu'est-il arrivé ensuite ? *Lire de nouveau Genèse 3.6-8 si cela te semble nécessaire.* On a l'impression, dans le récit biblique, que cela s'est passé presque immédiatement ! Adam et Ève ont décidé que, peut-être, le serpent (en fait Satan déguisé) en savait-il davantage que Dieu sur ce qu'était la bonne vie. Pensez-vous qu'ils ont « brisé » l'amour en mangeant le fruit ? En quoi cela était-il un acte contraire à l'amour ? Ils l'ont pourtant partagé, non ?

*Laisser quelques réponses jaillir, et si nécessaire, aider les jeunes à voir qu'il s'agissait d'un manque de confiance en Dieu, ce qui n'est plus de l'amour.*

Qu'est-il arrivé ensuite ? *Que quelqu'un lise le verset 9*

Là, DIEU ouvre ses bras et offre son pardon, non ? Adam et Ève ont-ils dit Oui ?

*Laisser répondre.*

Les chapitres suivants permettent de savoir clairement qu'ils l'ont fait. Ils étaient très tristes, et ils iront au ciel. En fait, dans une vision, Mme White les a vus proches de Dieu quand nous y serons tous.

Mais Dieu a-t-il excusé le péché d'Adam et Ève ? Leur a-t-il épargné les conséquences ? Quelles ont été quelques-unes de ces conséquences ?

*Laisser répondre. Aide-les à voir que nous vivons encore avec les conséquences du choix d'Adam et Ève, auxquelles il faut rajouter les nôtres.*

Ainsi, le monde a glissé, tête la première, dans les ténèbres de la faute et du désespoir. Leur tout premier fils a tué son propre frère. En seulement quelques générations, les gens se battaient déjà les uns avec les autres, rendaient un culte aux démons et à eux-mêmes au lieu d'adorer DIEU.

Au cours des siècles que couvre l'Ancien Testament, en général, ils ont été plus rebelles que remplis d'amour, mais cependant, dans chaque génération il y en a toujours eu de fidèles.

Finalement, dans le plan céleste de Dieu, le temps est venu pour le Fils de naître parmi les hommes. Utilisons de nouveau notre imagination en nous penchant sur quelques récits de la vie de Jésus. L'un d'entre vous se souvient-il d'une fois où Jésus a offert son pardon à quelqu'un ?

*Si les jeunes ont des suggestions, passez un peu de temps là-dessus, car ce serait bien qu'ils en parlent par eux-mêmes. Mais s'ils semblent être dans l'embarras, offrez les récits suggérés ci-après :*

Ouvrez vos Bibles dans Jean 4 et parcourez le texte pendant quelques secondes. Reconnaissez-vous cette histoire ?

*Laisse-les répondre, ou...*

C'est l'histoire de la femme au puits. Regardez aux versets 17 et 18. Cette femme a-t-elle vécu une vie pure ? Clairement non ! Et cependant, il est clair aussi qu'elle est à la recherche de quelque chose de mieux, et Jésus va lui dire une parole qu'il n'a dite à personne d'autre. *Regardez au verset 26 pour voir de quoi il s'agit.*

Trouvez-vous le mot « pardon » dans cette histoire ? Non. Comment pouvons-nous savoir que Jésus lui a offert son pardon ? A-t-elle dit Oui ? *Regardez aux versets 28-30.* Qu'a-t-elle fait ? Et quel en a été le résultat ?

Une ville tout entière est venue pour écouter et apprendre du Christ parce que cette femme a accepté l'offre de pardon que Jésus lui offrait ainsi qu'une vie nouvelle.

Maintenant voyons l'histoire d'une autre femme, aussi dans l'évangile de Jean au chapitre 8, les versets 3 et 4. *Que quelqu'un lise.* Imaginez la scène : Qui est là ?

*Laisse les jeunes décrire la scène et les personnages comme ils les imaginent.*

Qui a besoin de pardon ?

*Aide-les à constater que non seulement cette femme en a besoin, mais aussi l'homme avec lequel elle était et qui, apparemment n'est pas présent, mais aussi les Pharisiens qui jugent durement la femme, l'humilient publiquement et lui font honte.*

Que fait Jésus ?

*Prends à nouveau une minute pour, avec eux, jeter un coup d'œil sur le reste de l'histoire, en les laissant donner leurs idées.*

Maintenant, voyons le verset 11. *Que quelqu'un lise.* C'est là. A nouveau le mot « pardon » n'y est pas, mais « Je ne te condamne pas » cela veut dire « Je te pardonne ». Disons encore que pardonner ce n'est pas excuser ! Jésus n'a pas dit : « oh, tout va bien ». Non, tout n'était pas bien dans ce qu'elle avait fait ! Mais il a dit : « Ne te sens pas honteuse – cela n'aide pas – mais ne recommences pas ». Après cela, pensez-vous que sa vie a changé ? Comment ?

Examinons une autre histoire au cours de laquelle Jésus a offert son pardon. Nous l'avons mentionnée, en passant, hier soir. *Note importante : Si vous avez utilisé les récits suggérés par les jeunes, ajoutez-y celle-ci si elle n'a pas été citée.*

Pendant trois ans et demi, Jésus a marché sur la terre en tant qu'homme, avec toutes ses faiblesses telles que : être fatigué ou avoir faim, mais sans jamais faire la moindre faute. En d'autres termes, Il a vécu en harmonie parfaite avec l'amour dont DIEU a créé l'univers originel. Il a aimé tout le monde, tout le temps, quoiqu'aient fait les personnes et même si elles ne l'ont pas aimé en retour. Il réprimandait quand c'était nécessaire, guérissait quand il pouvait et parlait à chacun de ceux qui voulaient l'écouter.

Dans cette histoire, nous lisons qu'il a dû faire face à la fin du temps qu'il a passé sur terre : C'était la Pâque et il prenait le repas du soir avec Ses disciples ; Il savait que ce serait le dernier mais eux ne le savaient pas. *Lire le texte de Jean 13. 1-5.* Quels pieds Jésus a-t-il lavés ? A-t-il lavé ceux de Judas ? Qu'en dites-vous ?

Pour cette histoire, Mme White nous apporte une lumière supplémentaire. C'est un extrait du livre *Jésus-Christ* à la page 648 :

*Lis le texte qui suit, puis regarde les jeunes dans les yeux pendant un instant, et laisse-les réfléchir.*

*« Jésus désirait ardemment sauver son âme. Il éprouvait à son égard les mêmes sentiments qui l'avaient fait verser des larmes sur la ville condamnée. Comment puis-je t'abandonner à ton sort? disait-il en son cœur. Judas ressentait la puissance contraignante de cet amour. Au moment où les mains du Sauveur lavaient ses pieds souillés et les essuyaient avec le linge, un frémissement parcourut le cœur de Judas, qui éprouva le besoin de confesser sa faute, en ce*

*moment-même. Mais il ne voulait pas s'humilier. Il endurcit son cœur pour ne point se repentir. »*

Peut-il exister quelque chose de plus déchirant ? Jésus a ouvert ses bras, il a offert son pardon mais Judas n'en a pas voulu ; il a choisi de continuer à trahir son Seigneur et lui faire subir la honte et la mort. Connaissez-vous quelqu'un d'autre qui a trahi Jésus ce soir-là ? Lisons Luc 22.54-60. Que se passe-t-il à ce moment-là ?

**Permettez les discussions et les retours au texte.**

La trahison de Judas était-elle pire que celle de Pierre ? Tous les deux se sont détournés de Jésus, non ?

Maintenant, comparons ces deux histoires avec leurs contrastes **Voyons au verset 48.** Quand Judas l'a trahi, Jésus lui a parlé et, connaissant Jésus, nous savons qu'il l'a regardé avec amour. Judas aurait pu se repentir à ce moment-là. Mais il ne l'a pas fait. Qu'a-t-il fait ?

Maintenant prenons le verset 61. Luc est le seul qui nous donne ce détail. Jésus se trouve sur un balcon ou une véranda, retenu dans ce faux procès qui fera se terminer sa vie. Il n'était pas en position pour parler à Pierre, mais il le regarde, tout comme il a regardé Judas précédemment. **Montre ton tableau si tu en as trouvé un.**

Maintenant, listons les quelques détails qui sont les mêmes dans les deux récits. *Laisse venir les réponses.*

Maintenant regardons ce qui est différent. **Quelqu'un lire le verset 62.** Qu'est-ce qui est différent dans l'histoire de Pierre ? **Permettez des réponses.**

Ceci est très important ! Jésus aimait ses deux disciples ; Il les a appelés tous les deux ; Il les a avertis tous les deux. Il a essayé de regagner l'amour de chacun d'eux. Quand il a regardé Pierre avec amour et tristesse, celui-ci l'a aussi regardé ! Qu'aurait dû faire Pierre ? Pourquoi ?

Pierre n'a pas ouvert ses bras, n'est-ce pas ? Il n'a pas vraiment voulu de l'accolade de Jésus, pas à ce moment-là, et la vérité c'est qu'il ne s'est pas non plus senti pardonné à ce moment-là. Mais il y a un ajout à cette histoire. Cherchez dans vos Bibles Jean 21. 4-7.

**Que quelqu'un lise.**

Pierre n'avait pas été capable de se laisser étreindre par Jésus dans la cour de justice de Pilate, mais à présent il le voulait. Il voulait dire à Jésus combien il était malheureux et voulait être sûr d'être pardonné par Lui. **Lisons ensemble les versets 15-17.**

Ces versets montrent Jésus et Pierre prêts à se donner l'accolade de la réconciliation, qu'ils l'aient fait ou non ! Pierre avait commis une grave faute. Jésus lui a pardonné. Pierre a

accepté le pardon. A présent, Jésus va lui donner quelques conseils de vie qui l'aideront, dans le futur, à ne plus trahir son Seigneur. Vous souvenez-vous du texte de 1 Jean 1.9 ? **Jésus ne voulait pas seulement pardonner à Pierre – Il voulait le purifier de tout mal.** Nous savons que Pierre est devenu un grand dirigeant de la première église et, parce qu'il avait fauté et avait été renouvelé par Jésus, il était devenu très tendre et encourageant envers ceux qui avaient fauté et avaient besoin d'être pardonnés et réconciliés.

### *Activité de groupe*

Faites et décidez quelques posters que vous afficherez à l'école, à l'église ou là où vous pensez qu'ils puissent être utiles. Ils peuvent dire : « *Le pardon a coûté à Jésus tout ce qu'il avait, même la vie. Pour vous il est gratuit.* »

Si vous avez de meilleures idées pour ces posters, vous pouvez les faire selon vos envies. Vous pouvez aussi dessiner Jésus et/ou d'autres personnes les bras grand ouverts.

### *Activité spéciale*

*Passez quelques minutes de plus à remplir une autre partie de votre dessin, tout en parlant des façons dont Dieu peut faire de nouvelles et belles choses avec ce qui a été brisé et abîmé. Ce soir, tu peux aussi noter particulièrement comment la trahison, de quelque sorte qu'elle soit, brise les liens et comment la confiance peut être restaurée.*

### **Clôture**

Termine cette rencontre par le chant thème et une prière. Demande à Dieu le pardon pour les péchés de chaque personne et demande aussi pour que règne un esprit de pardon. Propose un temps de prière silencieuse pour que chacun puisse demander le pardon de ses propres péchés.

## REFLEXION N°4

### Une accolade humaine

#### *Introduction destinée au responsable*

Dans le grand plan de DIEU pour réconcilier le monde avec Lui-même, Il devait d'abord offrir le pardon. Les humains n'auraient jamais fait cela par eux-mêmes. Aussi, notre première étape est-elle d'accepter le pardon et la seconde de l'offrir aux autres. Pour ce soir, nous nous focaliserons sur les versets 18-20 de notre passage-thème dans 2 Corinthiens 5. Nous parlerons du « ministère de la réconciliation » pour lequel Dieu nous a consacrés et étudierons quelques récits qui racontent comment des gens ont offert le pardon à d'autres, même s'il semble que ces derniers n'aient jamais accepté et se sont détournés des bras offerts.

#### *Musique*

Trouve un chant que tes jeunes connaissent ou qu'ils aimeraient apprendre sur le thème du pardon et de l'unité. Si tu t'es senti particulièrement béni par un chant thème, utilise-le chaque soir.

#### *Introduction destinée aux jeunes*

Ces trois dernières soirées, nous avons parlé du pardon ; hier soir nous avons appris quelques-unes des manières dont Jésus s'est servi pour apporter le pardon sur la terre pendant qu'il y était. Or, quand il est parti, il nous a laissé le soin de nous occuper de son œuvre. Paul en parle dans notre passage-thème. **Quelqu'un veut-il, s'il vous plait, lire 2 Corinthiens 5.18 ?**

Dans la deuxième moitié de ce verset, Paul nomme le ministère que Jésus nous a laissé à accomplir après son départ. Lequel est-ce ? *Accueillir les réponses*

Lisons maintenant le verset 19 ; ce verset est en deux parties.

**Tu peux demander à quelqu'un d'écrire les points suivants sur le tableau.**

Premièrement, qu'est-ce que Dieu a fait ? **Laisser répondre.** C'est juste – Il est venu sur la terre dans la personne de Jésus-Christ, pour réconcilier le monde avec Lui-même. Le monde entier ! Exactement. La phrase suivante décrit ce que cela représente. Comment Dieu réconcilie-t-il les gens avec Lui-même ? « Sans tenir compte des fautes des humains » (BNFC)

– *Tu peux faire se comparer les différentes versions dans ton groupe.* Ensuite, la deuxième partie parle de ce que Dieu nous a donné pour le faire. Que signifie pour vous le fait que Dieu nous a « établis pour annoncer cette œuvre de réconciliation » ? *Propose un peu de temps pour discuter de cela.*

C'est encore la première partie de notre geste de réconciliation, n'est-ce pas ? Premièrement, nous avons parlé de Dieu qui ouvre ses bras, car le pardon ne peut venir que du Créateur, et maintenant nous parlerons des gens qui ouvriront leurs bras pour offrir leur pardon aux autres.

### ***L'histoire du jour***

Il existe un très bon exemple, très tôt dans l'Ancien Testament, de quelqu'un qui a offert son pardon. Qui peut nous faire un rapide résumé de l'histoire de Joseph ? *Aide, si nécessaire, à dérouler l'histoire de la jalousie des frères de Joseph, sa vente en tant qu'esclave, et le fait que Dieu a été avec lui et a fait de lui le premier ministre de l'Égypte et celui qui a pris en charge le management de la longue famine qui a sévi, puis que ses frères ont du venir se prosterner devant lui pour obtenir du grain, mais ne l'on pas reconnu.*

Allons tous lire Genèse au chapitre 45. Que se passe-t-il dans les trois premiers versets ? Que pensez-vous que ses frères ont ressenti quand cet Égyptien haut placé a déclaré lui-même qu'il était leur frère Joseph ? Pourquoi ? *Permetts aux réponses d'arriver et pose leur la question : Ont-ils essayé de se mettre à la place des frères et à celle de Joseph ?*

Si vous aviez été à la place de Joseph et que vos frères vous avaient vendu comme esclave à des Italiens (par exemple) comment auriez-vous été tenté de les traiter ? *Attends les réponses*

Lisons ce qui s'est réellement passé. *Un ou plusieurs jeunes peuvent lire les versets 4 à 8.* Pourquoi Joseph a-t-il pu être aussi bon et pardonner ? *Reprendre les versets 7 et 8.* Joseph donne gloire à Dieu. Pensez-vous que, lorsqu'il était en prison, Joseph a pensé que c'était le plan de Dieu pour sa vie ? Nous pouvons être sûrs que Dieu ne voulait pas que ses frères soient aussi cruels, ni qu'ils vendent Joseph. Il aurait pu envoyer Joseph en Égypte d'une autre manière. Mais dès que la faute a été commise, Dieu a fait ce qu'il fallait pour que du bien sorte même du plus grand mal. Joseph avait appris cela parce que, depuis le tout début, lorsqu'il était jeune et craintif et qu'il ne savait pas encore ce qui lui arriverait, il avait choisi de se cramponner à Dieu et à la foi. Nous pouvons le faire, aussi !

Les frères de Joseph lui ont-ils ouvert les bras et accepté son pardon ? **Permettre les réponses.** Nous ne connaissons pas les détails sur la façon dont ils ont réagi à ce moment-là, mais il y est fait allusion au chapitre 50. Que quelqu'un lise, s'il vous plaît, les versets 15-21 de ce chapitre. Il semble que ses frères n'aient jamais été vraiment certains du pardon total que leur avait offert Joseph, n'est-ce pas ? Pourquoi, pensez-vous que Joseph ait pleuré ? **Laisser répondre.**

L'histoire de Joseph est, pour nous, un exemple formidable du fait que, même une chose terrible peut être pardonnée.

Une autre histoire peut être lue entre les lignes du chapitre 4 de Jean. C'est l'histoire de la femme que Jésus rencontre au puits et que nous avons déjà vue. Il lui a offert son pardon et, vous souvenez-vous de ce qu'elle a fait immédiatement après ? Relisons les versets 28-30. Réfléchissez-y une minute. Quel genre de vie cette femme avait-elle auparavant ? Quelles relations pouvait-elle avoir avec les autres habitants de la ville ? N'allait-elle pas chercher l'eau en plein milieu du jour, quand il faisait chaud, au lieu d'y aller le matin avec les autres femmes ? Il semble qu'elle était assez isolée. Cependant, quand elle a appris la bonne nouvelle, elle s'est précipitée pour la partager. Bon, la Bible ne le dit pas, mais pensez-vous qu'il soit raisonnable de lire entre les lignes que cette femme a, par la suite, voulu offrir son pardon à ses contemporains, après l'avoir elle-même reçu ?

Tout le village de Sychar a changé grâce à cette femme. Qui aurait pu prédire que cette « exclue » pourrait tout transformer après avoir échangé une conversation au puits du village avec un homme étrange ? Il semble que beaucoup ont oublié son passé et accepté son pardon pour l'avoir méjugée. Peut-être de nouvelles amitiés sont-elles nées.

Il est aussi possible que certaines personnes n'aient ni donné, ni accepté le pardon. Dans ce cas, il fallait que la femme demeure dans une attitude de repentance et de vie nouvelle en Jésus, fortifiée par « l'eau de la vie » du Saint-Esprit que Jésus lui avait promise. Peut-être qu'avec le temps, d'autres auront vu qu'elle avait réellement changé. Mais, même s'ils ne l'ont pas fait, même s'ils n'en sont jamais venus à se réconcilier avec elle, il lui était nécessaire de continuer à, fidèlement, maintenir son pardon, de sorte qu'il se voie dans son attitude.

Ceci, parce qu'il y a une autre raison d'être clément, en plus de montrer sa miséricorde à la personne qui a mal agi contre vous. La raison en est que, c'est bon pour VOUS. Que l'autre personne se repente ou non, il vous est préjudiciable de refuser de lui pardonner. Cela assombrit nos propres cœurs, parfois davantage même que ce que l'on nous a fait. De

constamment penser au mal qu'on a subi peut parfois tourner à l'obsession. Il arrive qu'on imagine même rendre la pareille. Et parfois on essaie. De telle sorte que l'on a autant fait le mal que l'autre. En quoi cela apporte-t-il quelque chose ?

Il faut toujours nous souvenir que pardonner n'est pas excuser. Les personnes qui pensent ne pas pouvoir pardonner croient généralement qu'on leur demande de laisser couler, d'excuser comme s'il ne s'était rien passé. Mais il s'est passé quelque chose ! Si cela n'avait aucune importance c'est qu'il s'agirait d'une erreur humaine ne requérant pas le pardon. Mais quand il y a faute volontaire, quand il n'y a aucune excuse, redisons-le, notre refus de pardonner ne blesse pas l'autre autant que cela nous blesse. Quelqu'un a dit que, refuser de pardonner, c'est comme boire du poison et espérer que l'autre meure. Qu'en pensez-vous ?

***Laisser se faire la discussion.***

« Dieu nous a établis pour annoncer cette œuvre de réconciliation ». Ceci veut dire qu'il compte sur nous pour faire aux autres ce qu'Il a fait pour nous. Réfléchissez à ceci : combien plus difficile cela doit être pour Lui de justifier une personne si vous persistez à lui laisser l'étiquette de sa faute.

Et pour finir, penchons-nous sur une histoire actuelle. Les détails en ont été changés pour protéger la vie privée, mais elle est vraie. En fait, il y a maintes histoires telles que celle-ci, toujours et partout.

Une jeune femme, que nous appellerons Léa, était mariée et avait deux jeunes enfants. Elle savait que son mari, Jacques, n'était pas vraiment heureux, mais elle croyait que la cause en était qu'il ne s'était pas complètement donné à Dieu. Elle ne savait pas qu'il était malheureux dans son mariage avec elle. Elle priait constamment et faisait tout ce qu'elle pouvait pour être une épouse et une mère parfaite, en espérant qu'un jour son mari se donnerait à Dieu et reviendrait à elle.

Le temps passant, Jacques devenait de plus en plus coléreux. Au début, il ne faisait que crier et jurer.

Léa lui pardonnait.

Puis il est devenu violent, brisant et endommageant tout dans la maison.

Léa lui pardonnait et priait plus intensément.

Puis il a commencé à la frapper.

C'est à ce moment-là qu'une femme âgée que Léa connaissait à l'église, l'a prise à part.

Léa essayait de rire, disant que ses bleus venaient d'une chute qu'elle avait faite, mais la femme, Mme Guérin, ne riait pas. « Léa, pourquoi ne viendrais-tu pas avec tes enfants pour manger à la maison ? Nous pourrions parler et prier ensemble. »

Cet après-midi-là, alors que les enfants dormaient, Mme Guérin est arrivée à briser les barrières de Léa et à savoir la vérité. « Tu ne peux continuer à vivre ainsi » lui dit-elle.

« Mais je sais que Dieu regarde le mariage comme sacré et qu'Il veut que je pardonne » protestait Léa.

« Oui, pardonne. Mais tu lui donnes des excuses. Et ce n'est pas la même chose » lui dit-elle. « Tu l'empêches aussi d'être face aux conséquences de ses actes. Dieu aime Jacques et désire le faire changer. Comment peut-il faire si tu ne permets pas à Jacques de, véritablement, réaliser ce qu'il te fait subir ainsi qu'aux enfants ? »

« Il n'a jamais frappé les enfants » a dit Léa.

« Il blesse les enfants en te frappant » lui dit fermement Mme Guérin . « Et le pire, c'est qu'il se fait du mal à lui-même. Si tu l'aimes vraiment, tu dois le laisser voir les conséquences de ses actes, en priant ardemment pour qu'il soit possible à Dieu d'avoir une emprise sur lui. Je t'aiderai. Le pasteur t'aidera ».

Ce fut la chose la plus dure que Léa ait dû faire : dire à Jacques qu'elle l'aimait trop pour le laisser la frapper, abîmer les enfants et leur famille. « Tu as besoin d'aide » lui a-t-elle dit en pleurant. « Je prierai chaque jour pour que tu redevienne l'homme aimant que je sais que tu peux être. »

Jacques était furieux. Il a accusé Léa de ne pas l'aimer, de n'être pas une chrétienne, de détruire leur mariage. Il insistait en disant qu'il n'avait jamais rien fait qu'un mari ne puisse faire. Il criait, jurait et professait des menaces, mais le pasteur et sa femme, Mme Guérin et des membres de leurs familles respectives étaient là. Ils l'ont emmené. Ils auraient voulu l'aider à trouver où se loger et à recevoir des conseils, mais Jacques a disparu.

Le cœur brisé, Léa s'est battu pour vivre dans un esprit de pardon, bien qu'elle ne sache quelle serait la fin de tout cela. Jacques se tournerait-il vers Dieu ? Reviendrait-il à la maison ? Accepterait-il jamais son pardon ?

Qu'en pensez-vous ? Dans cette situation, pourriez-vous pardonner ? Même si l'autre personne ne revient jamais, n'accepte jamais le pardon que vous lui offrez, n'admet même jamais qu'elle ait mal agi, dans votre cœur, pourriez-vous encore ouvrir les bras, comme lors de la première étape de l'accolade de réconciliation ?

*Donne-leur quelques minutes pour discuter sur l'enchevêtrement des sentiments causés par cette sorte de rupture et comment ces sentiments affectent ou non le pardon. Dis-leur qu'il y aura des conséquences, même si certaines choses sont pardonnées et combien il est difficile de maintenir un équilibre, de garder, au sujet de l'être aimé, l'espoir de la réconciliation tout en ne s'arrêtant pas de grandir et d'aller de l'avant dans sa propre vie et en remettant les conséquences entre les mains de Dieu.*

Léa a choisi de vivre en gardant dans son cœur la possibilité du pardon. Alors que le temps passe, elle ne sait toujours pas quelle sera l'issue de son drame. Elle et ses enfants peuvent vous dire que ce genre d'abus dans la relation, a des conséquences pour la vie entière et que garder un esprit de pardon n'est pas facile. Elle pourrait vous dire que cela n'élimine pas forcément les blessures et la colère. Mais elle vous dirait, par-dessus tout, que Dieu est fidèle et toujours là pour nous, quel que soit la manière dont les humains nous traitent. Elle veut encore croire au rétablissement de leur mariage. Mais si cela ne se passe pas, elle espère que peut-être, juste peut-être, son mari et elle se retrouveront dans le ciel et qu'ils pourront s'y réconcilier complètement. Si non, elle fait confiance à Jésus, quoi qu'il en soit.

### **Activité**

#### ***Distribuez de quoi écrire***

Réfléchissez : avez-vous besoin de pardonner à quelqu'un, ou bien avez-vous à demander pardon ? Nous allons écrire des lettres, et ces lettres nous les donnerons, ou les enverrons ... ou pas... aux personnes à qui elles sont destinées. Souvent une lettre est la meilleure façon de demander ou d'offrir son pardon, mais parfois il vaut mieux le faire de personne à personne. Si vous ne pouvez parler à la personne, ou si elle est morte et que vous ne pouvez chercher à pardonner que vous-même, une lettre peut vous aider à faire le point sur la situation et à savoir que dire. Écrivez votre lettre en y mettant tout ce que vous ressentez. Puis, relisez-la et décidez si certaines des choses que vous avez écrites pourraient ne pas y être. Priez pour savoir si vous donnerez ce message à la personne même ou si vous la détruirez pour lui parler de cœur à cœur. S'il se trouve quelqu'un dans la pièce à qui vous pensez devoir pardonner et lui ouvrir vos bras, vous pouvez aller lui parler maintenant.

### **Activité spéciale**

*Continuez votre projet.*

*Pense intensément aux ruptures quelles qu'elles soient et à leurs conséquences. Demande à Dieu si, d'une façon ou d'une autre, tu peux apporter de l'aide à la guérison de quelqu'un.*

### ***Clôture***

Termine cette rencontre par le chant thème et une prière pour obtenir un esprit de pardon. Demande à Dieu de t'aider à voir les autres avec un regard nouveau, en tenant compte que nous tous avons constamment besoin de pardon et de clémence.

## REFLEXION N°5

### Ambassadeurs de la Réconciliation

#### ***Introduction destinée au responsable***

Notre passage-thème de 2 Corinthiens 5 nous dit que Dieu nous a remis ce ministère de la réconciliation – premièrement avec Dieu, puis avec les autres. Ce soir nous nous concentrerons sur les versets 20-21. Nous lirons l’histoire de personnes ayant accepté le pardon de Dieu et dont les vies ont changé complètement grâce à cela.

L’histoire contemporaine de ce soir vient de :

<https://www.tennessean.com/story/news/crime/2019/04/03/tennessee-execution-victim-daughter-seeks-mercy-death-row-inmate-donnie-edward-johnson/3345860002/>, avec les mises à jour <https://www.tennessean.com/story/news/2019/04/17/tennessee-execution-donnie-edward-johnson-plea-death-row-gov-bill-lee/3484775002/> et <https://www.tennessean.com/story/news/crime/2019/05/01/tennessee-execution-donnie-johnson-interview/3590419002/>. Elle a aussi été rapportée dans le magazine « Adventist Today » sur [www.atoday.org](http://www.atoday.org).

Pour les activités de la soirée, tu auras besoin de papier ou d’un stock de cartes et des crayons, marqueurs et autres matériels d’art.

#### ***Musique***

Trouve des chants que tes jeunes connaissent ou qu’ils aimeraient apprendre, qui parlent d’apporter l’amour et la compassion de Dieu à un monde blessé. Si tu t’es senti particulièrement béni par un chant thème, utilise-le chaque soir.

#### ***Introduction destinée aux jeunes***

Nous avons beaucoup parlé du pardon, de ce qu’il est et de ce qu’il n’est pas. (Qu’est-ce qu’il n’est pas ? **Ils devront répondre que ce n’est pas une excuse.**) Nous avons vu ce qui est arrivé quand Jésus a ouvert ses bras dans une attitude de pardon au monde entier et qu’il est mort pour rétablir l’univers dans l’amour sans égoïsme dont Dieu l’a créé. Nous l’avons même vu pardonner aux

soldats qui le tuaient et, jusqu'à ce jour, Il est prêt à pardonner à celui qui a accompli beaucoup de mal, mais se tourne vers Lui.

**Nous avons parlé des débuts de l'accolade de réconciliation.** Et nous avons vu ce qui arrive quand les gens n'acceptent pas le pardon offert. Ce soir, nous apprendrons ce qui se passe quand les gens, même de mauvaises personnes, acceptent le pardon de Jésus. Nous verrons quelles sortes de conséquences en découlent, et combien leurs vies, et celles de ceux qui les entourent, changent.

Commençons par une histoire issue de la Bible. Il n'est fait allusion que de sa première partie dans le texte. Seuls deux versets la mentionnent. **Quelqu'un peut-il trouver et lire le texte de Marc 16.1, et quelqu'un d'autre celui de Luc 8.2.**

Voici deux versets, pratiquement semblables, disant que Jésus avait chassé sept esprits mauvais de Marie de Magdala. Que savez-vous d'elle ? *Laisser répondre.*

Nous ne connaissons pas les détails de la vie antérieure de Marie. Apparemment, elle avait quitté sa maison, sa sœur et son frère pour vivre une vie de débauche à Magdala, mais Mme White nous raconte dans *Jésus-Christ* (p.561) que l'un des Pharisiens propre-justes présents au repas était celui qui l'avait, en premier, entraînée dans le péché. A un certain moment, Marie est revenue à la maison et, à un moment donné, la chose la plus importante de sa vie est arrivée : elle a rencontré Jésus. Écoutons la description que fait Mme White de cette scène :

« Marie avait été considérée comme une grande pécheresse, mais le Christ connaissait les circonstances qui avaient influencé sa vie. Il eût pu éteindre dans son âme les dernières étincelles d'espoir, mais il s'en garda bien. C'est lui qui l'avait sauvée du désespoir et de la ruine. Par sept fois il avait chassé les démons qui dominaient son cœur et son esprit. Elle avait entendu les prières qu'il avait adressées au Père, avec de grands cris, en sa faveur... et par Sa force divine, elle avait remporté la victoire » (*Jésus-Christ* p. 562).

Après cela, Marie est devenue l'une des plus fidèles disciples de Jésus. Tout ce qu'elle désirait était de passer du temps auprès de Lui et d'apprendre à vivre et à aimer comme Il vivait et aimait. Lisons la façon dont cela s'est passé : **Dans Luc 10.38-42. Une ou plusieurs personnes peuvent lire cette histoire.**

Que faisait Marthe d'important ? Certains remarqueront qu'elle prenait soin des invités, n'est-ce pas ? Il ne fait pas de doute qu'habituellement Marie l'aidait. Mais elle trouvait plus important de s'asseoir et d'apprendre aux pieds de Jésus que de se précipiter pour que la maison et le repas soient parfaits.

Il y a une autre histoire dans Jean 11. C'est une longue et très importante histoire et nous ne passerons pas trop de temps là-dessus ce soir. Mais lisez rapidement le chapitre et racontez-moi de quelle histoire il s'agit. *Permettez suffisamment de temps de discussion pour effleurer les bases de la résurrection de Lazare quatre jours après sa mort.*

Aussi, dans le chapitre suivant, Jean 12, nous trouvons une Marie qui a d'énormes raisons d'être reconnaissante envers Jésus. Nous comparerons deux versions de cette histoire. J'ai besoin de quelqu'un qui regarde Jean 12 et quelqu'un d'autre Luc 7. Chacun de ces récits contient des détails qui ne sont pas dans l'autre, c'est pourquoi, si nous lisons les deux, ensemble, nous aurons une image plus complète de ce qui est arrivé. Je vais poser quelques questions, et celui qui lira dans Jean pourra répondre d'une certaine façon, tandis que celui qui lira dans Luc répondra en complément. Les grandes lignes de l'histoire sont les mêmes dans chaque version.

*Utilisez cette section en tant que discussion*

Où se situait ce repas ?

Qui s'y trouvait ?

Qu'a fait Marie ?

Qui a fait des remarques à ce sujet ?

Mme White nous en dit plus au sujet de cette scène. Elle dit que Simon est celui-là même qui, au départ, a entraîné Marie dans le péché. Jésus savait cela et il aurait pu le raconter devant tout le monde, mais il ne l'a pas fait. Il avait compassion, comme toujours, et il s'est servi d'une histoire. Avez-vous une idée de ce qu'il espérait qu'il se passe ? Pensez-vous que cela a eu lieu ? L'histoire ne le dit pas, aurait-elle dû ?

Qui d'autre s'est offusqué et pourquoi ? Avait-il accepté le pardon de Jésus et sa compassion ?

Les deux versions se terminent par deux commentaires différents de la part de Jésus. Voyons d'abord dans Jean. Qu'a-t-il dit ?

Quel en est le sens ?

Selon vous, qu'a ressenti Marie ?

Maintenant rendons-nous dans Luc et voyons la fin du récit. Qu'a dit Jésus ? Et qu'en a pensé Marie ? Réfléchissez-y. Deux mille ans sont passés et –comme Jésus le dit dans Marc – on raconte encore l'histoire de Marie ! N'aimeriez-vous pas être celui qui racontera cela à Marie quand vous la rencontrerez au ciel ?

Quelqu'un peut-il lire Luc 7.43-47

*Simon lui répondit : « je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grosse somme. »*

*Jésus lui dit : « Tu as raison ». Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle m'a lavé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas reçu en m'embrassant ; mais elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds depuis que je suis entré. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête ; mais elle a répandu du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi je te le déclare : ses nombreux péchés ont été pardonnés parce qu'elle a manifesté beaucoup d'amour. Mais celui à qui l'on a peu pardonné ne manifeste que peu d'amour. »*

Pour notre étude sur le pardon et la réconciliation, le verset le plus important est celui de **Luc 7.47. Relisons-le ensemble.**

S'il vous arrive un jour de penser que vous avez fait trop de mal pour mériter le pardon, pensez à ce verset. C'est ce que Jésus vous dirait. Et quand vous n'avez pas envie de pardonner à quelqu'un qui vous a méchamment blessé, rappelez-vous ceci : Si nous pardonnons, et particulièrement si la personne accepte notre pardon, il se peut qu'elle nous aime bien plus alors qu'avant d'avoir commis le mal.

Maintenant nous allons nous pencher sur une histoire qui s'est passée à notre époque. Non seulement elle est vraie mais tous les détails y sont, car c'est une histoire qui a été publiée.

Aux États-Unis, dans le Tennessee, un homme du nom de Donnie Edward Johnson a tué sa femme en 1984. Il a été arrêté, déclaré coupable et a reçu une sentence de mort, mais a vécu dans le couloir de la mort pendant des années parce que ses avocats ont fait appel. Au cours de ses années de prison, Mr Johnson a fait différents choix. Il a dit qu'il avait été élevé dans le christianisme mais s'en était éloigné par manque d'intérêt jusqu'à ce que, en 1985, après avoir entendu un autre détenu prêcher dans la prison, il a donné sa vie au Christ pour la première fois. En 1990, deux autres détenus, qui avaient été Adventistes du septième jour, « ont exploré la Bible avec moi et de telle manière que jamais j'aurais pensé que c'était possible » explique-t-il maintenant.

Avez-vous compris ce qui s'est passé ? D'autres malfaiteurs ayant des connaissances et qui avaient accepté la grâce de Dieu et le pardon, ont offert cela à Mr Johnson et il a aussi accepté. Dieu lui a ouvert ses bras, il les a aussi ouverts et refermés, se réconciliant ainsi avec Lui.

Mais les miracles allaient se succéder. Mr Johnson est devenu ancien de l'église adventiste de Nashville, au Tennessee. Peu d'églises auraient accepté, comme ancien, un homme qui était allé en prison, et encore moins cet homme qui y était encore et se trouvait encore dans le couloir de la mort. Mais celle-là l'a fait. Mr Johnson a commencé à prêcher pour les autres prisonniers et a

démarré un programme radio appelé « Ce que dit la Bible ». Il désirait partager la grâce et le pardon qu'il avait reçu. Selon l'église de Nashville, d'autres prisonniers sont devenus chrétiens et, après avoir retrouvé la liberté, se sont joint à elle.

Mais Mr Johnson ne pouvait pas être libéré, car la sentence de mort courait toujours. Et puis la date de son exécution a été décidée : le 16 mai 2019.

C'est alors qu'arrive une évolution extraordinaire : Cynthia Vaughn, la fille de la femme que Mr Johnson avait tuée, l'avait condamné. Mais elle a changé d'avis et a dit qu'elle lui pardonnait. Elle est allée voir le gouverneur du Tennessee pour demander sa grâce. Voici une déclaration des avocats de Mr Johnson, citée dans le journal *The Tennessean* :

« Cynthia a demandé le privilège de pouvoir vous rencontrer en personne, afin de vous raconter son expérience du pardon chrétien. Sa demande de clémence est exceptionnelle. Nous ne connaissons qu'un seul autre cas semblable dans l'histoire du Tennessee, dans lequel l'enfant d'une victime a sollicité la grâce de son meurtrier auprès du gouverneur. »

Pensez-vous que vous pourriez pardonner à la personne qui a tué vos parents ? Qu'en aurait-il été s'il n'avait pas changé ? *Laisser quelques instants pour une discussion.*

Dans une édition plus récente du même journal, de nouveaux détails apparaissent. La date d'exécution de Mr Johnson avait d'abord été décidée pour 2006, mais elle avait été repoussée. Puis Mr Johnson a contacté Melle Vaughn. Cela a pris 6 ans avant qu'elle aille lui rendre visite en 2012, aussi, bien que nous ne sachions ce qu'il y avait dans son cœur, nous pouvons imaginer que ce devait être très dur pour elle ! Cela aurait été dur pour vous aussi, n'est-ce pas ?

Nous lisons encore dans le *Tennessean*, ce dont elle se souvient de cette visite :

« Après avoir fini de lui dire toute la peine et l'agonie qu'il avait causées pendant tant d'années, je me suis assise et j'ai entendu une voix. Elle me disait : « Voilà, maintenant lâche prise... » Et puis les mots qui sont ensuite sortis de ma bouche ont changé ma vie pour toujours.

« Je l'ai regardé, je lui ai dit que je ne pouvais pas le haïr car cela ne changerait rien sinon me tuerait moi-même, et puis je lui ai dit : « je vous pardonne ».

Il y a deux choses importantes que nous devons noter : premièrement, Melle Vaughn a clairement signifié à la personne qui l'a tant blessée ce que son acte lui avait causé. Parfois, en tant que chrétiens, au lieu d'être peu enthousiastes, nous nous précipitons pour pardonner trop rapidement. Il est nécessaire, autant pour celui qui a blessé que pour le blessé, de reconnaître clairement la dimension de la dette. Elle peut être grosse ou petite – dans notre histoire elle est vraiment grosse – mais il est toujours nécessaire d'y faire face clairement.

Le second point important est celui où Melle Vaughn a dit que le fait de pardonner a changé sa vie à jamais. Bien sûr, cela a changé la vie de Mr Johnson aussi. Mais pardonner change davantage celui qui pardonne.

Dans ce cas Mr Johnson était déjà désolé. Il avait dit avoir demandé à Dieu de lui pardonner et il croyait avoir été écouté et exaucé. Il a passé des années à pardonner aux autres dans la prison ; mais parfois l'accolade du pardon demande un réel contact humain pour être concret. Aux dernières nouvelles, dans cette affaire, Mr Johnson a décrit la rencontre avec sa belle-fille comme « l'expérience la plus salutaire que j'ai vécue » et sa relation actuelle avec elle comme « l'une des bénédictions les plus riches qu'un père puisse espérer. C'est quelque chose qui, chaque jour, m'apporte de la joie ».

En fin de compte, le gouverneur n'a pas accordé sa grâce et Mr Johnson a été exécuté le 16 mai 2019. Mais, face à la mort, il a pu dire qu'il était en paix avec ce qu'il pensait être la volonté de Dieu et que s'il avait fait ce qui était attendu de lui, il était content.

Lisons notre texte-thème. Ce soir, nous nous pencherons sur les deux derniers versets du chapitre. Les ambassadeurs sont les représentants de leurs pays. Ils ont des messages à transmettre à ceux auprès de qui ils ont été mandatés. Nous sommes les ambassadeurs des cieux, notre patrie. Nous vivons ici, dans le pays contrôlé par l'ennemi, mais plus pour longtemps ! Bientôt Jésus reviendra. Entre temps, le message qui nous a été confié est juste là au verset 20 : « Nous vous en supplions » pouvons-nous dire à tous ceux que nous connaissons « au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Et nous pouvons commencer à démontrer combien la vie est belle dans un univers d'amour, en offrant pardon et grâce, même (et peut-être même spécialement) à ceux qui, comme Mr Johnson, ont à se confronter aux conséquences de leurs méfaits.

### ***Activité***

***Faites et décorez des badges portant l'inscription « Ambassadeur de la Réconciliation ». Vous pouvez en faire assez pour pouvoir en distribuer à l'église aussi, en partageant avec les autres ce que vous vivez à la Semaine de prière.***

### ***Activité spéciale***

***Continuez votre tableau artistique. Il doit être à moitié rempli maintenant.***

***Clôture***

Terminez avec votre chant-thème et une prière qui sera en faveur de ceux qui ont urgemment besoin de pardon parce qu'ils ont fait des choses terribles. Demandez à Dieu de montrer à chacun de quelle manière il (elle) peut aider et comment être un ambassadeur de la réconciliation.

## REFLEXION N°6

### La vérité et ses conséquences

#### *Introduction destinée au responsable*

Si le pardon n'est vraiment pas une excuse ou une tolérance, comment dès lors, en tant que chrétiens, à la fois pardonner et aider la personne qui a mal agi à faire mieux la prochaine fois ? Ce soir, nous voulons sonder la différence entre « punition », « conséquences » et « discipline », et chercher à quoi ressemble une justice réparatrice. Nous nous focaliserons sur le dernier verset de notre passage-thème, introduit hier soir : 2 Corinthiens 5.21.

#### *Musique*

Trouve des chants que tes jeunes connaissent ou qu'ils aimeraient apprendre sur le thème de la réparation et particulièrement sur une relation qui engage. Si tu t'es senti particulièrement béni par un chant thème, utilise-le chaque soir.

#### *Introduction destinée aux jeunes*

La moitié de notre semaine de prière est déjà derrière nous ! Qu'avons-nous appris concernant le pardon et la réparation ? *Laisse fuser quelques réponses et insiste sur le fait que pardonner n'est pas excuser.*

Bien ! Si le pardon n'est pas une excuse, que se passe-t-il quand quelqu'un est pardonné mais qu'il doit affronter les conséquences de ses actes ? Comment être rempli de clémence mais, à la fois, s'attendre à ce que la personne subisse les conséquences de ses fautes et s'amende ? Commençons par examiner certains mots. Je vais en prononcer quelques-uns (*ou les écrire sur un tableau*) et vous me direz quel sens ils ont pour vous. Puis nous nous pencherons à nouveau dessus à la fin de notre rencontre.

>> Punition

>> Conséquences

>> Discipline

*Donner un peu de temps pour les réponses, mais pas trop pour le moment.*

Il est commun de confondre ces mots entre eux. Un parent peut très bien dire qu'il va appliquer la discipline, ce qui sous-entend qu'il va punir. Certaines familles instaure une liste de « conséquences » pour de mauvais actes posés : une semaine sans téléphone pour son utilisation

exagérée ou la privation de sorties pour un certain temps. Certains utilisent des punitions physiques.

En définitive, la réalité c'est que nous avons besoin de justice. Ce mot, en anglais, a exactement les mêmes racines que les lignes droites encadrant un carré. Si les mots sont alignés tout le long d'une page imprimée, nous disons qu'ils forment des marges « justifiées ».

*Montre un exemple – pratiquement tous les livres en ont. Si tu as un exemple de marges non justifiées, fais comparer les deux.*

Nous utilisons les termes « mener sa vie avec droiture » ou « suivre le droit chemin » pour signifier le choix de faire le bien.

Le problème, c'est que cela pourrait nous amener à penser que nous pouvons payer pour nos transgressions. Si nous volons quelque chose, nous le rendons. Si nous cassons quelque chose, nous le réparons ou le remplaçons. Comme nous l'avons vu précédemment, ce raisonnement convient pour les pertes physiques, mais ne convient pas pour les blessures causées au cœur de quelqu'un. Il ne fait pas disparaître nos fautes. Une fois la chose faite, on ne peut pas dire qu'elle n'a pas existé. N'avez-vous jamais prononcé des mots que vous auriez voulu vous remettre en bouche dès qu'ils en sont sortis ? C'est arrivé à tout le monde.

C'est là qu'intervient la punition. D'une manière ou d'une autre, nous avons à l'idée qu'être puni c'est payer pour nos fautes. Ainsi, par exemple, quelqu'un vole quelque chose. Si la personne la rend, cela annule la perte. Mais quoi qu'il en soit, elle doit être punie et cette action est supposée guérir la blessure faite à l'autre. On dit des gens qui ont fait de la prison qu'ils « ont payé leur dette à la société ». Mais qu'est-ce qui, en fait, a été payé ? Dans votre propre expérience d'avoir été puni, cela a-t-il guéri quelque chose en vous ? De voir quelqu'un être puni pour ce qu'il vous a fait, vous donne-t-il le sentiment d'être guéri ?

Et maintenant qu'en est-il des conséquences ? Dans son sens le plus simple, une conséquence est ce qui arrive quand vous faites une chose, quelle qu'elle soit. Si vous lancez une balle en l'air, elle retombera. Si vous la lancez contre une vitre, celle-ci se brisera. Si vous tombez mal, vous serez blessé.

Nos parents savent que certains de nos actes peuvent avoir de lourdes conséquences – des choses comme utiliser des drogues, se joindre à des gangs, ou voler une voiture pour faire un petit tour « cool », peut aussi vous tuer ! Ils voudraient que cela ne se passe pas, aussi peuvent-ils vouloir créer des conséquences moins graves. Ils vous empêcheront de sortir, ou même vous

mèneront-ils à la police, préférant vous savoir en prison plutôt que mort, bien que cela leur brise le cœur.

Ils feront tout cela dans un seul but : lequel ? *Dans leur sagesse, ils savent que le but n'est pas tant de blesser quelqu'un pour ce qu'il a fait, mais de l'empêcher de recommencer.*

La « discipline » est un sujet entièrement différent, même si nous utilisons ce terme dans ces contextes. Nous utiliserons le terme « discipulat » qui veut simplement dire « faire un disciple ». Ce qui est très différent du mot discipline qui est devenu péjoratif.

Vous voulez être le disciple de quelqu'un parce que vous l'aimez, n'est-ce pas ? Ou, au moins, au début vous l'admirez. Il se peut que les premiers disciples de Jésus l'aient suivi parce qu'ils étaient curieux et attirés par Lui. Il leur a parlé, a vécu avec eux, a travaillé avec eux et a ri avec eux. Il les corrigeait quand ils se trompaient ; et avec le temps, ils ont commencé à l'aimer tendrement. Mais cependant, ils ont quand même fait des erreurs, et parfois de sérieuses !

Réfléchissez à cela : Quand Pierre a renié Jésus trois fois, ce dernier l'a-t-il puni ? Y a-t-il eu des conséquences ? *Laisser répondre.*

Les conséquences principales ont été son désespoir, ses larmes et sa culpabilité. Il a même perdu sa certitude d'être toujours aimé de Jésus ! Il se sentait si coupable et indigne ! Qu'a fait Jésus ? Deux choses :

Commençons par lire le texte de Marc 16.7. *Que quelqu'un lise.* C'est intéressant. Pierre est un disciple. Les mots « allez dire à mes disciples » devaient forcément inclure Pierre. Pourquoi Jésus le mentionne-t-il en particulier ? *Laisser répondre.* Parce qu'il voulait que Pierre aie l'assurance d'être encore aimé de Lui.

Maintenant lisons Jean 21.15-17. Nous avons déjà lu ce texte. Que fait Jésus à ce moment-là ? Combien de fois Pierre a-t-il renié Jésus ? Combien de fois Jésus lui demande-t-il s'il l'aime ? Quels sentiments ont envahi Pierre à ce moment-là ?

Le but de Jésus n'était pas de blesser Pierre comme celui-ci l'avait blessé. Jésus savait que Pierre avait blessé sa propre âme plus qu'il ne l'avait blessé Lui-même. Il voulait donc restaurer Pierre dans son unicité, dans sa globalité, parce qu'il savait que c'était la seule manière d'agir pour que Pierre fasse un meilleur choix devant l'adversité à venir.

Que Dieu soit remercié pour le pardon ! Son pardon guéri les blessures. Alors nous pouvons voir plus clairement ce qu'il faut faire pour bien agir, ou du moins aussi bien que possible. Dans cet exemple, la faute de Pierre impliquait des paroles, et ses conséquences impliquaient des paroles. Cela guérissait la blessure causée par la faute. Mais dès lors, Pierre devait « nourrir les

agneaux », encourager ceux des enfants de Dieu qui tomberaient comme il était tombé. De cette façon, les conséquences dureraient tout au long de sa vie.

### ***L'histoire du jour***

Maria et Louisa sont de très bonnes amies, elles le sont depuis toutes petites. Elles se connaissent si bien qu'elles savent aussi quelles sont leurs faiblesses respectives. Louisa tend à être impulsive, prompte à agir quitte à le regretter plus tard. Elle mange trop, et particulièrement de la nourriture de mauvaise qualité et doit se battre constamment contre un surpoids. Pire, d'autres problèmes de santé l'handicapent tels que des inégalités d'humeur et des fluctuations d'énergie. Elle sait parfaitement bien qu'elle se sent mieux lorsqu'elle mange des choses saines, mais elle a du mal à se contrôler et à contrôler ses désirs.

De son côté, Maria parle trop. Elle sait que d'être bavarde n'est pas mal en soi – c'est juste un trait de sa personnalité. Mais parfois sa langue dépasse sa pensée et elle dit des choses qu'elle regrette par la suite.

A plusieurs occasions, l'impulsivité de Louisa les a mises toutes deux dans les difficultés. D'habitude, les réparties de Maria ont pu les sortir d'affaire, mais ensuite elles ont une explication et crient l'une sur l'autre. Maria dit à Louisa qu'elle a été puérile (ou même « idiote »). Alors, Louisa pleure en disant qu'elle est désolée et qu'elle ne recommencera pas. Peut-être ne se parleront-elles pas pendant quelques jours.

Mais pour finir, elles se pardonnent toujours et tentent de faire mieux. Pendant un certain temps.

Maria a une autre faiblesse qu'elle n'a toujours pas reconnue. Elle tend à penser que Louisa est celle des deux qui a des problèmes. Elle ne pense pas regarder son amie de haut, mais elle le fait. Et parfois, particulièrement lorsqu'elle est très irritée, elle parle de Louisa dans son dos.

Un jour, comme il devait y avoir un examen important à l'école, les deux filles se sont retrouvées pour étudier. Louisa a commencé à glander et à lancer des popcorn. Maria l'a grondée : « On a eu un goûter pour nous donner de l'énergie, alors on peut étudier ! Arrête de faire le bébé ! »

Louisa s'est mise à rire bêtement et a continué à lancer des popcorn. Maria est devenue enragée et lui en a renvoyé. Louisa en a envoyé d'autres et Maria a commencé à oublier son agacement et est devenue fofolle aussi. Cela s'est transformé en une bataille de popcorn. C'est alors que la maman de Louisa est entrée.

Il suffit de dire que toutes deux se sont retrouvées en train de nettoyer la chambre au lieu d'étudier. Maria est restée tard pour bachoter, mais Louisa non. Cette dernière a raté son examen et Maria a eu la plus mauvaise note qu'elle ait jamais eue.

Elle était furieuse. Le fait qu'elle se sache tout aussi blâmable que Louisa augmentait sa colère. Elle se trouvait dans le hall de l'école, son devoir à la main, et parlait avec hargne à une autre copine à ce sujet. « Louisa est une idiote ! Tout est de sa faute ! On devait étudier et au lieu de ça, elle s'est conduite comme une gamine de 6 ans ! Elle n'a aucun sens de la discipline ! Regarde-la un peu ! Elle est grosse, paresseuse, débraillée. Je ne sais même plus pourquoi elle est mon amie ! »

Elle s'est retournée pour partir... et s'est cognée à Louisa qui était là, la bouche ouverte, son visage tout pâle et ses yeux pleins de larmes.

Une partie de Maria aurait immédiatement voulu s'excuser. Mais elle était encore en colère et n'avait pas encore admis qu'elle l'était autant envers elle-même qu'envers son amie. Elle l'a regardé furieusement et a dit « Je te le dis, je ne veux plus être ton amie ! »

Et elle est partie.

Louisa a le cœur en miettes. Elle a l'impression que tout est vraiment de sa faute. Pire, elle pense que tout ce qui s'est mal passé depuis toujours dans leur relation a été de sa faute. Maria avait sûrement raison de briser leur amitié.

Elle est rentrée à la maison et a pleuré jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

Qui a tort ? Pour quoi ? Que peuvent faire Maria ou Louisa maintenant ? *Permetts quelques moments de discussion.*

Pendant trois semaines Maria et Louisa se sont évitées mutuellement. Toutes deux étaient de plus en plus malheureuses. Maria a maintenant commencé à admettre qu'elle avait aussi ses torts. Mais elle n'arrive pas à faire le premier pas.

Louisa craint de parler à Maria, et devient de plus en plus dépressive. Finalement, un jour, elle décide d'écrire une lettre. Elle admet sa faute et promet d'essayer d'être une meilleure amie. Elle dit savoir qu'elle ne mérite pas d'être pardonnée, mais supplie Maria de lui pardonner et de redevenir son amie. Une semaine se passe avant qu'elle ait le courage de poser la lettre dans le bureau de Maria afin qu'elle la découvre.

Puis elle attend.

Au départ, Maria n'a même pas envie d'ouvrir la lettre. Mais ce soir-là, elle s'assied dans son lit et finalement l'ouvre. Peut-être que Louisa aura su voir l'erreur qu'elle a commise.

En lisant, Maria ressent un choc. Pour la première fois, elle reconnaît que le problème réel et sous-tendu de Louisa a à voir avec son manque d'estime d'elle-même – et en cela Maria ne l'a pas aidé, au contraire. Elle en sait suffisamment sur le pardon pour savoir qu'on ne peut « le mériter ». S'il est mérité, ce n'est pas du pardon. Soudain elle se représente ce qu'aurait pu être leur amitié si elle avait accepté cette lettre pour « argent comptant » - Louisa y marchait constamment sur des œufs dans l'espoir de plaire à son amie.

Pour la première fois Maria se met à pleurer. Et elle pleure très fort. Puis elle tombe à genoux et demande à Dieu de lui pardonner d'avoir méjugé et blessé son amie avec cruauté. Puis elle va chez Louisa et lui demande de lui pardonner tout cela.

L'amitié renaît et se renforce à nouveau. Mais cela prend du temps. Louisa est encore sur ses gardes car elle craint de n'être pas assez bien et que Maria recommence à être cruelle si elle fait une faute à ses yeux. De son côté, Maria tient tellement sa langue que leurs conversations sont embarrassées.

**Demain soir nous en apprendrons davantage au sujet de cette histoire. Au point où nous en sommes qu'en pensez-vous ? Avez-vous vécu une situation semblable ? Qu'avez-vous fait ?**

Lisons le dernier verset de notre passage-thème : 2 Corinthiens 5.21. Pourquoi Paul a-t-il ajouté ce verset ? Qu'a-t-il à voir avec le fait d'être des ambassadeurs de la réconciliation ? *Discutez. Guide les jeunes afin qu'ils prennent conscience que toute faute commise dans le monde, même le rejet de leur amitié que Maria a infligé à Louisa, Jésus l'a déjà affronté sur la croix. Son but n'est pas de nous punir, mais de restaurer l'amour en nous et de nous rendre capable d'aimer.*

### Activité

La réconciliation inclut un équilibre ; conserver les choses bien droites et équitables. Nous allons faire une activité d'équipe qui nous montrera comment deux personnes peuvent travailler ensemble pour maintenir un équilibre. **Mettez-vous deux par deux, de la même taille si possible. Maintenant, chaque paire s'assied par terre, dos contre dos. Accrochez-vous par les bras, coude à coude. Maintenant essayez de vous relever sans toucher le sol avec les mains. Donne du temps.**

C'est difficile, n'est-ce pas ! Ceux qui y sont arrivés peuvent-ils donner des conseils à ceux qui essayent encore ?

Parlons de ce que l'on peut apprendre de ce jeu. Comment avez-vous travaillé ensemble ? Ce jeu a-t-il quelque chose à voir avec la relation ? Vous est-il arrivé de faire quelque chose qui a failli briser une amitié entre vous et un copain ? Comment avez-vous résolu le problème ? Avez-vous réussi à restaurer votre amitié ? **Laisse ceux qui le veulent, partager une histoire vécue.**

### ***Activité spéciale***

***Votre projet doit être proche de son achèvement.***

### ***Clôture***

Terminez avec votre chant-thème et une prière qui sera en faveur de la restauration des liens. Demandez à Dieu de montrer à tous comment travailler à la réparation des relations dans le monde au lieu de se focaliser sur la punition et l'obligation de « payer » pour la faute commise.

## REFLEXION N°7

### La personne à qui il est le plus difficile de pardonner

#### *Introduction destinée au responsable*

Nous avons vu tout ce qui concerne les étapes du pardon et de la réconciliation avec les personnes qui nous ont blessé, mais parfois la personne à qui nous avons le plus de mal à pardonner, c'est nous-mêmes. Ce soir, nous allons examiner le pardon à s'offrir à soi-même et ses implications sur notre foi.

Pour l'activité, vous aurez besoin de matériel pour écrire et, si c'est possible, un endroit sécurisé pour y brûler du papier et quelques allumettes ou autre briquet.

*Aide supplémentaire* : S'il se trouve des jeunes dont vous pensez qu'ils ont besoin d'aide pour ressentir le pardon et l'acceptation que Dieu leur offre, le troisième paragraphe de la page 54 du livre *Vers Jésus* pourra les aider.

#### **Musique**

Trouve un chant que tes jeunes connaissent ou qu'ils aimeraient apprendre et qui parle de la relation personnelle avec Dieu et sur la confiance. Si tu t'es senti particulièrement béni par un chant thème, utilise-le chaque soir.

#### **Introduction destinée aux jeunes**

Rappelez-moi : quelles sont les étapes de notre accolade de réconciliation ? **Ils doivent être capables de citer l'ouverture des bras qui offrent le pardon (même si l'autre ne l'accepte pas), la fermeture de l'étreinte quand les deux personnes sont d'accord, et la réconciliation qui, parfois, comprend quelques conséquences.**

Avant que nous parlions de l'étape finale, qui est de lâcher l'étreinte et de marcher ensemble en tant que personnes transformées et riches d'une relation plus forte, nous avons besoin de parler d'autres choses. Avez-vous déjà pensé à une personne à qui il est encore plus difficile de pardonner qu'à toutes les autres ? Pour certains d'entre nous, il en est ainsi quand il leur faut se pardonner à eux-mêmes. Pour quelles raisons, pensez-vous ? **Laisser répondre.**

C'est souvent un autre aspect de la même vieille difficulté : confondre le pardon avec l'excuse. Nous pensons que, si nous abandonnons notre culpabilité en acceptant le pardon

trop rapidement et facilement, cela veut dire que nous ne sommes pas assez désolés. Nous pouvons même penser que nous n'avons pas assez « payé » pour notre faute. Mais qui a payé pour nos fautes ? C'est Jésus, n'est-ce pas ? Si, dès lors, nous essayons de payer pour nos fautes, n'est-ce pas dire que le sacrifice de Jésus est insuffisant ?

Lisons le très familier verset de 1Jean 1.9. *Que quelqu'un le lise ou le récite.* Est-ce une promesse ? Dit-elle que Dieu peut, *peut-être*, avoir envie de nous pardonner ? Non ! Il le veut ! Elle dit même que Dieu est « juste » ! Cela veut dire que Dieu pense qu'il est raisonnable et bien de le faire ! De penser que nous devons « payer » serait une erreur énorme !

Ce soir, nous reviendrons sur le premier verset de notre passage-thème : 2 Corinthiens 5.17. *Que quelqu'un lise.* Que veut dire : être « uni au Christ » ? Cela sous-entend-il que nous devons dire ou faire quelque chose ? Pouvons-nous générer cette « nouvelle création » nous-mêmes ? Que se passe-t-il si nous essayons vraiment sérieusement ?

*Permettre la discussion et insister sur le fait que, seul Jésus crée cette nouvelle vie en nous et que la seule chose que nous ayons à faire est de l'accepter et d'entamer le processus de toute une vie qu'est l'apprentissage de marcher « en nouveauté de vie » chaque jour.*

Une fois que nous sommes une nouvelle création en Jésus, cela sous-entend-il que nous ne commettrons plus jamais de faute ? *Laisser répondre.* Cela veut dire que nous ne le ferons que par inadvertance car nous ferons de notre mieux pour vivre libres dans l'amour de Jésus, afin de nous considérer comme Il nous considère (c. à d. comme ayant autant de valeur que Lui-même !) et de considérer les autres de la même façon, quelques soient leurs actes. Mais parfois nous ferons à nouveau le mal. Et lorsque nous aurons agi ainsi, nous le confesserons à Dieu et à celui (ou celle) que nous avons blessé(e), nous restituerons ce que nous pourrions et déciderons de faire mieux la prochaine fois.

### ***L'histoire du jour***

Penchons-nous à nouveau sur l'histoire de Joseph et de ses frères, dans Genèse 44.30-33. Il s'agit de cette partie de l'histoire où Joseph fait cacher sa coupe d'argent dans le sac de graines de blé de Benjamin en disant que celui dans le sac duquel on trouverait la coupe deviendrait son esclave et que les autres pourront partir. C'est ce que Joseph et Juda, le frère aîné de Benjamin, ont dit. *Que quelqu'un lise le texte.*

Que pensez-vous des sentiments de Juda, à ce moment-là ? *Permettre la discussion et aider à réaliser que Juda se souvient de sa terrible faute lorsqu'il a laissé vendre son frère Joseph comme esclave et qu'ensuite il a, pendant des années, menti à son père à ce sujet.* Selon Genèse 37.26, c'est Juda qui a donné l'idée de vendre Joseph. Pensez-vous que lui, ou n'importe lequel de ses frères, ont oublié leur grande faute, non seulement envers leur frère, mais aussi contre leur père ? *Laisser répondre.* Au point où nous en sommes, nous ne pouvons qu'émettre des suppositions concernant les sentiments de Juda. La bible ne dit rien là-dessus. Mais maintenant allons revoir la fin de l'histoire, que nous avons lue il y a quelques jours. *Aller à Genèse 50 et parcourir calmement les versets 15 à 20.* Plusieurs années ont passé. Tous les enfants et petits-enfants de Jacob vivent en paix au pays de Goshen, en Égypte, depuis longtemps. Cependant, vous semble-t-il que les frères de Joseph se soient pardonné à eux-mêmes ? Ils expriment leur peur que Joseph ne leur ait pas vraiment pardonné, mais qu'il le prétendait tant que son père était encore vivant. Il semble aussi qu'ils ne se soient pas pardonnés à eux-mêmes.

Vous devez admettre qu'il vous serait difficile de vous pardonner à vous-même si vous aviez fait quelque chose d'aussi cruel. De plus, leur première intention était de tuer Joseph. Cela aurait été pire ! Mais Ruben l'a sauvé et avait même l'intention de le faire sortir de la citerne et de le ramener vivant auprès de son père. Cependant, il a quand même été partie prenante dans cette triste histoire, quand il a menti à son père avec les autres, ce qui a failli tuer de chagrin le pauvre homme. Cela fait partie de la raison qui les empêchait de croire au pardon de Joseph et de se pardonner à eux-mêmes. Espérons qu'ils l'ont fait après la mort de leur père.

Réfléchissons au problème du pardon à soi-même dans le contexte de notre histoire contemporaine d'hier soir. Vous souvenez-vous de Maria et de Louisa ? Maria a brisé l'amitié qui la liait à Louisa en parlant d'elle de façon cruelle à une autre personne, puis en lui disant qu'elle ne voulait plus être son amie. Cette amitié avait pourtant été très importante pour toutes les deux. Une fois qu'elles s'étaient pardonnées l'une l'autre elles avaient reconstruit leur relation, mais cela avait pris du temps et demandé des efforts.

Il y avait deux raisons principales à cela. L'une d'elle était le temps que cela prenait pour que la confiance soit rétablie. Louisa était encore effrayée à l'idée que Maria puisse la juger et la regarder de haut, ou même pire, la critiquer devant les autres.

Mais l'autre raison était que chacune d'elle se sentait encore coupable. Louisa savait que son irresponsabilité leur avait souvent causé des ennuis. Maintenant, elle avait tellement

peur d'être stupide et de faire enrager Maria qu'elle essayait de supprimer l'exubérance naturelle dont Dieu l'avait pourvue. Elle essayait d'être toujours responsable, ce qui est très bien, mais d'autre part, cela la poussait à craindre de n'être plus amusante du tout. C'était comme si elle marchait constamment sur des épines.

Maria, de son côté, avait davantage de quoi se sentir coupable. Elle aussi avait ses défauts. Sa mauvaise langue l'avait, déjà auparavant, mise dans les difficultés. Mais cette fois, elle avait gravement fauté et blessé l'une des personnes qui comptait le plus pour elle. Elle se souvenait encore de la virulence de ses propres termes, quand elle parlait de Louisa à cette autre copine. Elle revoyait encore le choc et la tristesse sur le visage de son amie et se disait : *« Si seulement je m'étais excusée à la minute même ! C'était mal, mais si je m'étais précipitée vers Louisa et lui avait dit : « je suis désolée, désolée, je ne voulais pas ! » je pense que cela n'aurait pas été aussi terrible et n'aurait pas duré aussi longtemps !* Mais elle avait brisé leur amitié et laissé Louisa, plantée là, les larmes coulant sur ses joues.

Maintenant, elle essayait tant d'être gentille constamment que les plaisanteries normales entre deux amies ne pouvaient plus se faire. Toutes deux marchaient sur des œufs, et intérieurement, se demandaient si la fraternité qui les unissait auparavant reviendrait un jour.

L'une des fois où Maria a revécu mentalement sa faute, elle a réalisé qu'elle devrait aussi s'excuser auprès de l'autre copine. Elle est allée vers elle et, pleine de honte, lui a dit : *« Te souviens-tu lorsque j'ai été si méchante au sujet de Louisa, ce jour-là ? »*

Cela faisait des semaines, mais Rose – c'était son nom – a hoché de la tête : *« Je me souviens »* dit-elle.

Maria a baissé la tête. Rose la détestait certainement ! *« Je me suis excusée auprès de Louisa. Elle m'a pardonné et j'essaie d'être une meilleure amie. J'ai réalisé que j'avais aussi besoin de m'excuser auprès de toi. Je ne le referai plus, jamais. »*

*« Je te pardonne »* dit Rose. Et elle posa sa main sur l'épaule de Maria, jusqu'à ce que celle-ci lève les yeux. *« Sérieusement. Je te pardonne. Ne te flagelle pas. »*

Maria sentit ses yeux s'emplier de larmes. *« Mais si ! Je me hais ! Je n'arrête pas de revoir son visage ravagé ! »*

*« J'ai cru t'entendre me dire qu'elle t'avait pardonné ».*

*« Elle l'a fait. C'est une sainte ! ».*

Rose s'est mise à rire gentiment. « Je pense qu'elle n'est ni une sainte, ni la personne que tu m'as décrite l'autre jour. C'est ton amie, et une enfant de Dieu. Vous avez demandé à Dieu de vous pardonner aussi, n'est-ce pas ?

« Oui, mais... »

« Mais quoi ? »

« Je me sens toujours aussi mauvaise. Je crois que Dieu nous pardonne quand nous le lui demandons, mais... si je me sens toujours aussi honteuse, je me demande si je me suis vraiment repentie. »

« Es-tu sûre de ne pas essayer de payer pour ce que tu as fait en te sentant si méchante pendant aussi longtemps ? » lui demanda Rose.

Ces mots surprirent Maria. « Je ne *crois* pas ... Mais ... peut-être que ... Merci Rose, il faut que je parle de nouveau à Louisa. »

Cet après-midi-là, alors que les deux amies étaient ensemble, Maria a raconté à Louisa ce que Rose lui avait dit. « Je pense que... peut-être que... je suis en train d'essayer, en me sentant mauvaise, de te payer en retour, ou quelque chose comme ça ».

« Mais, Maria, tu sais que Jésus est mort pour toutes nos fautes ! »

« Je sais, mais il me semble que nous ne sommes pas tout à fait guéries, toi et moi, nous prenons tant de précautions l'une envers l'autre. Tu n'es plus jamais « dingue », et moi, j'aime tellement quand tu es « dingue ! »

« Tu aimes ? »

« Mais oui, et je suis tellement désolée de t'avoir fait penser que je n'aimais pas cela ! »

« Bon, et moi j'aime tellement quand tu fais ton moulin à parole ! »

« Tu aimes ? »

« Ouais ! Et je pense que nous avons besoin de nous pardonner l'une, l'autre mais aussi de nous pardonner à nous-mêmes. Il me semble que nous avons besoin de nous laisser l'une et l'autre *être nous-mêmes* et au lieu de nous mettre en colère envers l'autre, quand, parfois, nous dépassons les limites, nous pourrions nous aider mutuellement. Tu peux m'aider à n'être pas *trop* dingue, particulièrement quand nous avons besoin de faire des choses sérieuses comme étudier, par exemple ! »

« Je suis d'accord » dit Maria. « Et tu peux m'aider à arrêter de bavarder si je commence à faire la commère, ou me ramener au calme et compter jusqu'à dix si je m'excite au sujet de quelque chose ! »

« Et nous pouvons prier ensemble. Je parie que cela nous aidera » ajouta Louisa.

« Louisa, tu es si sage ! » lui dit Maria.

« Moi ?! Sage ?! »

« Oui, toi. Prions. En fait, faisons le pacte de prier chaque jour. Tu sais, la vérité c'est que nous pouvons nous aider l'une l'autre, mais seul Jésus peut nous transformer ».

### **Adresse-toi à l'auditoire :**

Que pensez-vous de la solution que Maria et Louisa ont trouvée ? Que leur diriez-vous si elles étaient vos amies ? N'avez-vous jamais eu de difficultés à vous pardonner à vous-mêmes ? Vous est-il venu à l'esprit que si vous n'acceptez pas le pardon de Dieu, vous le traitez de menteur ? Et vous est-il venu à l'esprit que si vous prétendez accepter Son pardon mais que vous ne vous pardonnez pas, vous agissez comme si vous étiez plus saint qu'il ne l'est ? N'est-ce pas vraiment choquant ? Notre activité de ce soir a pour objectif de nous aider à démolir certaines des barrières dont nous nous sommes entourés.

### **Activité**

**Distribuer du matériel pour écrire.** Ce soir nous allons écrire une lettre différente. Je voudrais que vous vous écriviez à vous-mêmes. Confessez, à vous-même, mais aussi à Dieu, toutes les fautes qui vous tracassent encore. Notez s'il est une personne à qui vous devez parler.

Écrivez tout ce que vous aimeriez que Dieu remette en ordre dans vos vies. Puis (**à faire si c'est possible en toute sécurité**) nous brûlerons ces lettres. En regardant vos lettres partir en fumée, pensez à vos fautes partant elles aussi en fumée. Demandez à Dieu de vivre en vous par son Saint-Esprit, de vous aider à procéder à toute restitution qu'il vous est nécessaire de faire et de vivre en nouveauté de vie, dans la paix, sachant que vous êtes aimé et pardonné. Alors vous pourrez vous pardonner à vous-même aussi.

### **Activité spéciale**

**Ce soir, tout en complétant votre œuvre, pensez particulièrement à vos anciennes blessures et aux choses merveilleuses que Dieu en a faites dans vos vies.**

### **Clôture**

Terminez avec votre chant et des prières pour un pardon complet et aussi une entière acceptation du pardon de Dieu.

## REFLEXION N°8

### La vie nouvelle

#### ***Introduction destinée au responsable***

Il est une dernière partie à une étreinte, mais elle est parfois ignorée – il s’agit de laisser aller et continuer à marcher. Dans le contexte de notre accolade de réconciliation, cela veut dire que nos deux protagonistes continueront de vivre en tant que nouvelles personnes. Ils avaient été abimés par le péché et ses conséquences, mais à présent ils sont transformés par le pardon et la guérison qu’il apporte. Ils prendront conscience que Dieu leur a accordé une grande compassion. Ce soir, nous nous pencherons sur la fin et le résultat de toutes les histoires de la semaine. Nous concluons en passant du temps sur le passage –thème 2 Corinthiens 5.17-21. Moins de temps sera octroyé à celui ou celle qui lit devant l’auditoire et plus, à la discussion.

Tu peux apporter des peintures ou d’autres aides visuelles dont tu t’es servi tout au long de la semaine et les utiliser de façon appropriée. Tu auras besoin de matériel d’art pour l’activité.

S’il t’est possible, pour la cérémonie finale, fais des badges sur lesquels s’inscrit : Ambassadeur de la réconciliation, ou utilise ceux que les jeunes ont fait précédemment.

#### ***Musique***

Trouve un chant que tes jeunes connaissent ou qu’ils aimeront apprendre sur le thème de l’entière restauration et de la vie nouvelle. Si tu t’es senti particulièrement béni par un chant thème, utilise-le chaque soir.

#### ***Introduction destinée aux jeunes***

Croyez-le ou non, c’est ici notre dernière soirée ! C’est passé trop rapidement, non ? Nous avons tous beaucoup appris au sujet du pardon et de la réconciliation. Nous avons appris que pardonner n’est pas – **laisser répondre « excuse-moi »**. Nous avons comparé la pleine réconciliation à une accolade, une étreinte – Quelles en sont les trois étapes, déjà ? **S’ils ne savent pas, continue à parler en le leur rappelant petit à petit**. Et la dernière chose, c’est qu’il faut lâcher l’étreinte, laisser aller et continuer à marcher, n’est-ce pas ? Même donnée régulièrement, une accolade ne peut durer toujours. Vous pouvez être dans les bras de quelqu’un que vous aimez tendrement, un parent, ou un grand-parent par exemple, et vous y blottir en disant : « Oh !

J'aimerais pouvoir rester là pour toujours ! », mais vous ne le voulez pas réellement ! La vie serait sérieusement difficile s'il fallait tout faire, tous les jours, avec quelqu'un dans les bras !

Dans le cas de l'accolade de réconciliation, l'acte de laisser aller et d'aller de l'avant est très important. L'une et l'autre personne ont été blessées par la faute commise, quelle qu'elle ait été. Puis les deux ont été aidées et guéries, ou ont commencé à guérir, quand le pardon a été offert et accepté. Elles ont reconstruit, ou sont en train de reconstruire leur relation. Dès lors, en fait, elles s'éloignent de cet événement ; ce sont de nouvelles personnes, un peu différentes de ce qu'elles étaient auparavant. Toutes deux auront davantage de compassion envers ceux qui ont commis une faute ou qui ont été blessés.

Ce soir, nous aurons un programme légèrement différent. Au lieu d'entendre une nouvelle histoire, nous discuterons de la finalité et des conséquences possibles de toutes les histoires que nous avons entendues cette semaine. Je vais poser quelques questions au sujet de chaque histoire et nous essaierons ensemble d'y répondre. Dans certains cas nous ne pouvons connaître les réponses, mais nous pouvons nous faire une idée de ce que nous aurions ressenti ou fait en pareilles circonstances. Cela nous aidera, une fois la semaine de prière terminée, à nous engager en tant que nouveaux Ambassadeurs de la réconciliation.

### ***La fin des histoires***

Nous avons commencé cette semaine en apprenant la décision qu'avait prise DIEU, la Tri-divinité, longtemps, longtemps avant que le temps existe. Ils voulaient pouvoir réconcilier le monde avec eux, si quelqu'un commettait une faute. Le Fils acceptait de fermer, de ressouder la brèche en venant, sur terre, vivre et mourir en tant qu'humain. Quand notre monde a été créé, il n'a pas fallu longtemps à Adam et Ève pour agir d'une façon qui démontrait leur manque de confiance en DIEU, ce qui a brisé la loi d'amour dont la Tri-divinité s'était servie pour construire l'espace et le temps.

Vous souvenez-vous comment DIEU leur a ouvert ses bras pour leur offrir son pardon ?

*(Il les a cherchés dans le jardin en les appelant)*

Comment DIEU a-t-il expliqué de quelle façon le pardon leur serait accordé ? *(Lire Genèse*

**3.15)**

Comment ont-ils réagi ?

Comment le savons-nous ?

Comment leur vie a-t-elle changé – à la fois en conséquence de leur faute puis comme résultat de l'accueil qu'ils ont fait au pardon de Dieu et à la promesse d'un Libérateur ?

L'histoire suivante était celle de Jésus venu vivre et mourir pour nous. Comment a-t-il ouvert ses bras en faveur du monde entier ? Vous souvenez-vous de notre dessin ? *Montre-leur si tu l'as.*

A qui, en particulier, Jésus pardonne-t-il et demande-t-il à son Père de pardonner ?

Ce soir-là et le soir suivant nous avons comparé le contraste entre la trahison de Judas et celle de Pierre.

Comment Judas a-t-il trahi Jésus ?

Comment Pierre l'a-t-il trahi ?

Comment Jésus leur a-t-il offert son pardon et la réconciliation ?

Quand Judas a refusé ce pardon, de quelle façon sa vie s'est-elle terminée ? (*Il s'est pendu.*)

Ne l'oubliez pas, parce que Dieu nous aime, même nos choix changent Sa vie ! Que pensez-vous qu'ont pu ressentir Dieu le Père, Jésus et le Saint-Esprit quand Judas s'est pris la vie ?

Quand Pierre a accepté le pardon que Jésus lui offrait, comment sa vie a-t-elle changé ?

Nous avons aussi étudié l'histoire de la femme qui était au puits. De quelle façon Jésus lui a-t-il offert le pardon et la réconciliation ?

Comment sa vie a-t-elle changé ?

Comment tout le village a-t-il été impacté ?

Pensez-vous que la femme, à son tour, a offert le pardon à ceux qui n'ont pas été corrects avec elle ? Expliquez votre réponse.

Puis nous avons parlé du pardon que Joseph a offert à ses frères qui avaient été cruels avec lui. Nous avons appris que, pour cette famille, le geste de la réconciliation n'a, apparemment, pas été complètement accompli. Même après la mort du père, des années plus tard, ses frères se demandaient s'il n'allait pas prendre sa revanche. Vous souvenez-vous comment Joseph a réagi à ce sujet ? (*Il a pleuré*) Nous ne savons finalement pas s'ils ont complètement accepté son pardon. Citez de quelles façons leurs vies auraient pu changer s'ils l'avaient fait, ou s'ils ne l'ont pas fait.

Notre première histoire contemporaine a été celle de Léa, qui a dû laisser partir son mari, en priant désespérément qu'il cède et laisse Dieu le transformer. Bien que cela soit douloureux et très difficile, Léa a appris à vivre en ayant à cœur de pardonner sans savoir s'il lui serait possible un jour de l'offrir à son époux. Comment pensez-vous que cela l'a changée ?

De quelles façons leurs vies pourraient-elles changer si son mari, un jour, acceptait son pardon et refermait ses bras au cours de l'étreinte de la réconciliation ?

Marie de Magdala nous a donné un bel exemple du changement que produit la pleine acceptation du pardon et de la réconciliation. De quelle façon sa vie a-t-elle changé ? Comment l'a-t-elle démontré ?

Pensez-vous que Simon et les autres personnes qui étaient à table ont appris quelque chose de plus au sujet du pardon, grâce à l'histoire de Marie ?

Pensez juste aux millions de personnes qui ont entendu cette histoire au cours des 2000 ans qui se sont écoulés depuis ! Quand nous irons au ciel, aurez-vous envie de rencontrer les personnes dont la vie a changé grâce à son histoire ?

L'autre histoire contemporaine a été celle de Mr Johnson, l'homme qui était en prison pour meurtre, et de sa belle-fille qui, pour finir, a choisi de lui pardonner. Comment ces vies ont-elles été transformées, d'abord par le meurtre, puis par le pardon ?

Nous avons aussi parlé de Maria et Louisa, deux amies dont les vies ont été mises en pièces par la faute de l'une d'entre elles. Qu'est-ce qui a changé dans leurs vies ?

Qui d'autre en a été affecté ?

Que s'est-il passé lorsque le pardon a été offert et accepté ? Comment leurs vies ont-elles été transformées ?

De l'histoire de Maria et Louisa, nous avons appris l'importance de se pardonner à soi-même. En fait, qui traitons-nous de menteur si nous continuons à porter notre culpabilité pour ce que nous avons fait ? Quelles vies sommes-nous en train d'endommager ? Quand nous acceptons pleinement le pardon de Dieu et que nous nous réconcilions avec lui, comment nos vies sont-elles transformées ?

Si l'un d'entre vous a une courte histoire à partager concernant la façon dont le pardon a changé sa vie, il peut le faire maintenant. Mais ne partagez pas de détails privés qui appartiendraient à quelqu'un d'autre. **Donner du temps.**

Lisons à nouveau notre passage-thème : 2 Corinthiens 5. 17-21. **Que quelqu'un lise un verset, discutez à ce sujet. Faites de même pour chaque verset jusqu'à la fin.**

Je désire être un Ambassadeur de la Réconciliation. Pas vous ?

Si nous le faisons, nous nous tiendrons sur la mer de verre et rencontrerons des personnes que nous n'avons même jamais connues et dont les vies auront peut-être été transformées parce que nous avons choisi de vivre pour Dieu et dans Son amour. Nous vivons une scène magnifique qu'Ellen White a vue et rapportée dans la *Tragédie des siècles*, p.702 :

« Au moment où les rachetés sont accueillis dans la cité de Dieu, une acclamation d'enthousiasme et d'adoration déchire les airs. Les deux Adam sont sur le point de se

rencontrer. Le Fils de Dieu ouvre ses bras au père de notre race, à l'être qu'il a créé, mais qui a péché contre son Créateur, et par la faute duquel le Sauveur porte en son corps les stigmates de la crucifixion. En voyant ces cruelles cicatrices, Adam ne se jette pas dans les bras du Sauveur; il se prosterne humblement à ses pieds en s'écriant: "Digne est l'agneau qui a été immolé!" Tendrement, le Seigneur le relève, et l'invite à revoir l'Éden dont il a été si longtemps exilé.

Après qu'Adam eut été expulsé d'Éden, sa vie sur la terre fut abreuvée de tristesse. Chaque feuille fanée, chaque victime des sacrifices, chaque altération dans la nature naguère si belle, chaque imperfection morale lui rappelait son péché. Il avait éprouvé de cuisants remords à la vue des progrès et des débordements de l'iniquité. Ses avertissements s'étaient heurtés à des accusations et à d'amers reproches. Humblement, patiemment, durant près d'un millénaire, il avait supporté la conséquence de sa transgression. Sincèrement repentant de son péché, il s'était confié dans les mérites du Sauveur promis, et s'était endormi avec l'espérance de la résurrection. Grâce au Fils de Dieu, qui a racheté l'homme de sa chute, et grâce à son œuvre de propitiation, Adam peut maintenant réintégrer son premier domaine. »

Quelle glorieuse vision ! Pour notre activité de ce soir, vous êtes invités à dessiner une personne avec qui vous aimeriez vous réconcilier dans les cieux. Ou bien, vous pouvez dessiner Adam et Ève rencontrant Jésus. *Laisse le temps qu'il faut pour cela. La discussion peut continuer.*

### ***Fin de l'Activité spéciale***

*Si ce n'est pas déjà le cas, finissez votre œuvre d'art ce soir. Parlez-en, et au sujet de la façon dont Dieu peut faire sortir de la beauté de ce qui est brisé dans nos vies et celle de la communauté. Planifiez le moment où l'œuvre sera présentée et le lieu où elle sera suspendue. Peut-être certains voudront-ils l'accompagner d'une explication écrite.*

### ***Clôture***

*Avant de prier maintenant, je demande à ceux qui veulent s'engager à vivre dans l'amour et dans la réconciliation avec Dieu, et devenir des Ambassadeurs de la réconciliation, de se lever. Si tu as des badges pour eux, accroche-les leurs. Tu peux en faire une cérémonie, si tu veux.*

*Termine par des prières de gratitude et avec ton chant-thème.*